



Projet : "Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta" (Projet VFDM)

**ATELIER NATIONAL DE FORMATION SUR L'INTEGRATION  
DU GENRE DANS LE SYSTEME D'ALERTE PRECOCE DE  
BOUT EN BOUT POUR LA PREVISION DES CRUES ET LA  
GESTION INTEGREE DES RISQUES D'INONDATION DANS  
LE BASSIN DE LA VOLTA**

**(06 au 09 septembre 2021, Bondoukou, Côte d'Ivoire)**



Partenaires d'exécution



Septembre 2021

## Table des matières

1.	Mise en route de l’atelier de formation .....	7
1.1.	Ouverture de l’atelier de formation .....	7
1.2.	Présentation des participant(e)s.....	8
1.3.	Présentation et validation des objectifs, et de l’agenda de déroulement de l’atelier national de formation.....	9
1.4.	Méthodologie d’animation de l’atelier de formation .....	10
2.	Session 1 : Concepts clés liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI .....	11
3.	Session 2 : Concepts clés liés au genre .....	13
4.	Session 3 : Différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI.....	17
5.	Session 4 : Dimensions usuelles de genre des inondations ainsi que des processus du SAP-BEB-PC et de la GIRI.....	19
6.	Session 5 : Problématique, historique et engagements à différents niveaux pour le développement de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre .....	22
7.	Session 6 : Intégration du genre dans la planification, la programmation et la budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI.....	25
7.1.	Rappel sur la notion d’Intégration du genre dans la mise en œuvre du SAP-BEB-PC et la GIRI.....	25
7.2.	Intégration du genre dans la mise en œuvre du processus de SAP-BEB-PC .....	25
7.3.	Intégration du genre dans la mise en œuvre du processus de GIRI .....	26
7.4.	Approches et méthodes d’intégration de genre dans la planification, la programmation, la budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI .....	26
7.4.1.	<i>Approche, méthodes et outils d’analyse diagnostique sensible au genre dans la mise en œuvre des processus de SAP-BEB-PC et de la GIRI .....</i>	<i>27</i>
7.4.2.	<i>Approche, méthodes et outils de planification sensible au genre dans la mise en œuvre des processus de SAP-BEB-PC et de la GIRI .....</i>	<i>28</i>
8.	Session 7 : Intégration du genre dans suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ..	31
8.1.	Intégration du genre dans le cadre de suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI ..	31
8.1.1.	Définition d’un Système de Suivi-Evaluation sensible au genre.....	31
8.1.2.	Formulation des indicateurs sensibles au genre .....	32
9.	Session 8 : Cadre de documentation périodique des retours des participant(e)s sur l’utilisation et la valorisation des connaissances acquises sur l’intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à différents niveaux dans le bassin de la Volta .....	34
10.	Session 9 : Elaboration de la feuille de route post formation .....	35
11.	Session 10 : Préparation de la journée des décideurs .....	40
12.	Session 11 : Journée des décideurs du niveau local sur l’intégration du genre dans les processus de SAP-BEB-PC et de GIRI dans le bassin de la Volta .....	41
12.1.	Mise en route de la journée des décideurs .....	41
12.2.	Présentation du bassin de la Volta, les problèmes et défis liés à la gestion des inondations.....	42
12.3.	Présentation du projet VFDM, l’état d’avancement et les perspectives.....	43

12.4.	Enjeux et engagements liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations.....	45
12.5.	Messages clés à l'endroit des décideurs sur le genre, le SAP-BEB-PC et la GIRI .....	46
12.6.	Engagements des participant(e)s et les recommandations.....	47
13.	Evaluation finale de l'atelier .....	50
14.	Clôture de l'atelier .....	50
15.	Conclusion .....	51
	Annexe 1 : Agenda de l'atelier de formation .....	52
	Annexe 2 : Liste des participant(e)s.....	54
	Annexe 3 : Termes de référence des travaux de groupe .....	59
	Annexe 4 : Fiche d'évaluation finale de la formation .....	60

## Liste des tableaux

Tableau 1 :	Concepts et définitions.....	16
Tableau 2 :	Feuille de route post-formation du groupe des structures en charge de l'hydrologie et de la météorologie .....	36
Tableau 3 :	Feuille de route post-formation du groupe des organisations de femmes .....	38
Tableau 4 :	Feuille de route post-formation du groupe des structures en charge de la protection civile .....	39

## Listes des figures

Figure 1 :	Illustration de l'équité, de l'égalité et de l'inclusion .....	14
Figure 2 :	Différentes étapes du processus du SAP-BEB-PC.....	18
Figure 3 :	Différentes étapes du processus de la GIRI .....	18
Figure 4 :	Les différentes étapes de la construction d'un arbre à problèmes.....	28
Figure 5 :	Illustration de la démarche de construction d'un plan de travail annuel (PTA).....	29
Figure 6 :	Les différentes variétés de budget sensibles au genre .....	30
Figure 7 :	Cartes du bassin de la Volta .....	42

## LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

ABV	:	Autorité du Bassin de la Volta
APFM	:	Programme associé de gestion des crues
BSG	:	Budgétisation sensible au genre
CAVA	:	Cadre d'Analyse de la Vulnérabilité et d'Adaptation
CEDAW	:	Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination
CEDEF	:	Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes
CESNU	:	Conseil Economique et Social des Nations Unies
DPARE	:	Direction de la Protection et de l'Aménagement des Ressources en Eau /MINEF
E2E-EWS-FF	:	End-to-End Early Warning System for Flood Forecasting
ECOSOC	:	Economic and Social Council of the United Nations
FFOM	:	Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces
FMP	:	Flood Management Plan
GEWE	:	Gender Equality and Women's Empowerment/ Égalité des genres et autonomisation des femmes
GIC	:	Gestion Intégrée des Crues
GIRI	:	Gestion intégrée des risques des inondations
GWP-AO	:	Partenariat Mondial de l'Eau en Afrique de l'Ouest
IFM	:	Integrated Flood Management
MARP	:	Méthode Accélérée de Recherche Participative
MINEF	:	Ministère des Eaux et Forêts
OMM	:	Organisation Météorologique Mondiale
ONPC	:	Office National de la Protection Civile
P-C	:	Prévision des Crues
PGI	:	Plan de gestion des crues
PGIRI	:	Plan de gestion intégrée des risques d'inondation
Plan ORSEC	:	Plan d'Organisation de la réponse de sécurité civile
PNECI	:	Partenariat National de l'Eau de Côte d'Ivoire
PPBS	:	Planification, Programmation, Budgétisation et Suivi-Evaluation
PSG	:	Planification sensible au genre
SAP	:	Système d'Alerte Précoce
SAP-BEB-PC	:	Système d'Alerte Précoce de Bout En Bout pour la Prévision des Crues
SMHN	:	Services météorologiques et hydrologiques nationaux
SODEXAM	:	Société d'Exploitation et de Développement Aéroportuaire Aéronautique et Météorologique
SSE	:	Système de Suivi-Evaluation
VFDM	:	Intégrer la gestion des inondations et des sécheresses et l'alerte rapide pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta

## Introduction

Le bassin de la Volta, 9<sup>ème</sup> plus grand bassin de l'Afrique subsaharienne, connaît depuis une décennie, à l'instar des autres bassins fluviaux de l'Afrique et de la sous-région ouest-africaine, les effets néfastes du changement climatique, caractérisés entre autres, par l'exacerbation des phénomènes extrêmes de plus en plus fréquents tels que les inondations et la sécheresse induisant des pertes en vies humaines et des dégâts économiques importants.

Face à ces phénomènes hydro-climatiques extrêmes ayant également des dimensions naturelles dont la survenance ne peut être empêchée, l'une des réponses appropriées et durables est le renforcement des capacités d'action et d'adaptation des acteurs institutionnels et des communautés et notamment des femmes, des filles et des garçons. Ces derniers sont fortement vulnérables aux impacts du changement climatique à cause de leurs difficultés d'accès aux ressources, à leurs droits ainsi que de leur participation aux instances de prise de décision en rapport avec la prévention et la gestion des risques climatiques.

Il urge donc d'œuvrer par tous et à tous les niveaux à l'intégration du genre dans toutes les étapes des mécanismes et processus de prévision des crues et de gestion des risques d'inondation. Cette démarche stratégique permet d'assurer une meilleure prise en compte des vulnérabilités et besoins, des capacités et des compétences tant des femmes et des hommes que des filles et des garçons dans les processus de prise de décision ainsi que la gestion des risques d'inondation d'une part ; et d'autre part de veiller à ce que les interventions en la matière profitent aux personnes véritablement touchées. Elle offre également l'opportunité d'un meilleur ciblage des points d'entrée pour lutter efficacement contre les stéréotypes et réduire les inégalités sexistes existants, contribuant ainsi non seulement à la construction de communautés plus sûres et plus résilientes, mais également à des sociétés inclusives et socialement justes.

C'est dans ce cadre que le Consortium, comprenant l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) et le Global Water Partnership en Afrique de l'Ouest (GWP-AO), a organisé **du 06 au 08 septembre 2021, à l'hôtel Marhaba à Bondoukou, en Côte d'Ivoire, l'atelier national de formation sur le thème : « Intégration du genre dans le système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des crues et la gestion intégrée des risques d'inondation dans le bassin de la Volta »**. Il s'en est suivi la tenue de la **Journée des décideurs le jeudi 09 septembre** qui a porté sur le même thème et toujours dans la ville de Bondoukou.

Ces deux événements, qui participent du renforcement des capacités des acteurs pour mieux prévenir et gérer les risques d'inondation dans le bassin de la Volta, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet [« Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte rapide pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta \(VFDM 2019-2023\) »](#) financé par le Fonds d'Adaptation.

L'atelier de formation de Bondoukou a réuni vingt-cinq (25) participant(e)s provenant des Services Hydrologiques, des Services Météorologiques (SODEXAM), des Structures en charge de la Protection Civile (ONPC), des Organisations de femmes (Association des femmes de Gontougo) et des Organisations Communautaires du niveau national et du niveau local dans le bassin de la Volta en Côte d'Ivoire.

Le présent rapport rend compte du déroulement de l'atelier de formation et de la journée des décideurs.

Il s'articule autour des dix (10) sessions ci-après :

- Session 0 : Cérémonie d'ouverture et mise en route de l'atelier ;
- Session 1 : Concepts clés liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI ;
- Session 2 : Concepts clés liés au genre ;
- Session 3 : Concepts et différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ;
- Session 4 : Dimensions de communes de genre des inondations ainsi que des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ;
- Session 5 : Problématique, historique et engagements à différents niveaux pour le développement de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre ;

- Session 6 : Intégration du genre – Planification, Programmation et Budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre ;
- Session 7 : Intégration du genre – Suivi & Evaluation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre ;
- Session 8 : Cadre de documentation périodique des retours des participant(e)s sur l'utilisation et la valorisation des connaissances acquises sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à différents niveaux dans le bassin de la Volta ;
- Session 9 : Développement d'une feuille de route post formation ;
- Session 10 : Préparation de la journée des décideurs ;
- Session 11 : Journée de transmission de messages clés aux décideurs pour l'action sur l'intégration du genre dans les processus de SAP-BEB-PC et de GIRI dans le bassin de la Volta.

## 1. Mise en route de l'atelier de formation

Les activités de mise en route de l'atelier de formation comprennent la cérémonie d'ouverture et une série d'activités introductives dont principalement le recueil des attentes et craintes des participant(e)s, l'évaluation des connaissances initiales des participant(e)s, la présentation des objectifs et la validation de l'agenda de l'atelier.

### 1.1. Ouverture de l'atelier de formation

Elle a été marquée par quatre (4) allocutions :

- le mot de bienvenue du Professeur Bi Tié Albert GOULA, représentant la Direction de la Protection et de l'Aménagement des Ressources en Eau (DPARE) du Ministère des Eaux et Forêts de Côte D'Ivoire, Structure focale nationale de l'ABV ;
- l'allocution de Mme OHO Ada, représentant le Maire de Bondoukou ;
- le discours de Mme Rafatou FOFANA, représentant la Direction Exécutive de l'ABV ;
- le discours d'ouverture du Secrétaire Général de la Préfecture de la Région du Gontougou.



**Photo 1 : Présidium à la cérémonie d'ouverture**

Prof. Bi Tié Albert GOULA, point focal national ABV en Côte d'Ivoire a marqué sa joie de voir organiser cet atelier en Côte d'Ivoire. Il a tenu à remercier tout d'abord les autorités préfectorales et régionales de Bondoukou et de Bouna et l'ensemble des structures qui ont effectué le déplacement à cet atelier. Il a terminé ses propos en remerciant encore Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture pour sa présence à la cérémonie.

Mme Ada OHO, épouse KOUAKOU, représentant M. le Maire de Bondoukou a, au nom de ce dernier, souhaité la cordiale et fraternelle bienvenue aux autorités de la région, aux experts invités, aux participant(e)s à l'atelier. Mme Ada OHO s'est félicitée du choix de Bondoukou pour la tenue de cette importante rencontre. Elle a tenu donc à remercier l'Autorité du Bassin de la Volta et les structures techniques qui ont effectué le déplacement afin de prendre une part active à la réunion. Elle a rappelé que le caractère vital de l'eau serait à l'origine des crises à venir du fait d'une gestion non efficiente de la ressource. Elle a en outre mis en relief le phénomène du changement climatique avec ses conséquences qui ne sont

pas de nature à faciliter l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD). Elle a félicité les partenaires techniques et financiers et les initiateurs de l'atelier pour la justesse du choix du thème, objet des réflexions et dont les conclusions serviront à n'en point douter à élaborer une stratégie efficace pour une gestion durable des ressources en eau en partage dans les six pays membres de l'ABV. Elle a souhaité plein succès à l'atelier.

Dr. Rafatou FOFANA a prononcé le discours de Monsieur Robert DESSOUASSI, Directeur Exécutif de l'ABV, empêché. Elle a au nom du Consortium composé de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), du Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO) et de l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV), souhaité la bienvenue à l'atelier de formation. Elle a d'une part, témoigné sa profonde gratitude aux autorités régionales pour leur présence à la cérémonie et d'autre part, adressé ses remerciements aux formateurs et aux participant(e)s pour avoir répondu à l'invitation. Elle a évoqué le rôle majeur du bassin dans la vie sociale et économique des populations riveraines et la nécessité d'action concertée en vue d'assurer sa protection et sa préservation. Dr. FOFANA a mis en exergue l'influence du changement climatique qui se caractérise par des phénomènes d'inondation et de sécheresse avec d'importants dégâts matériels et humains. Elle a indiqué qu'à défaut d'éradiquer le phénomène, une action concertée de tous, permettra de réduire les conséquences dommageables à l'égard des populations, notamment les plus vulnérables. Elle a par ailleurs déploré la faible implication des femmes et des autres couches vulnérables dans les actions de prévention, toute chose qui limite les efforts dans les initiatives visant à mitiger les conséquences du fléau. La représentante du Directeur Exécutif de l'ABV a fait connaître à l'auditoire que la rencontre de Bondoukou doit être l'occasion de s'approprier les outils nécessaires à l'intégration du genre dans le système d'alerte précoce et d'élaborer une feuille de route ambitieuse et réaliste afin de prévenir les crues et gérer plus efficacement les risques d'inondation. Avant de terminer son allocution, Dr. FOFANA a témoigné sa profonde reconnaissance au Secrétariat exécutif du GWP-AO et à toutes les organisations invitées. Elle a conclu ses propos en remerciant très sincèrement l'ensemble des partenaires techniques et financiers pour leur appui multiple.

Le discours d'ouverture a été prononcé par le Secrétaire Général de la préfecture de Bondoukou. Il a au nom de Monsieur le Préfet souhaité la bienvenue à toutes et à tous à l'atelier. Il a indiqué que la question du changement climatique touche au présent et à l'avenir de l'humanité et sa gestion implique la mobilisation de toutes les énergies sans distinction. Le représentant du Préfet a laissé entendre qu'intégrer le genre dans la recherche des solutions au changement climatique revient à assurer le succès de la mise en œuvre des choix politiques. Il a remercié les partenaires techniques et financiers, notamment l'Autorité du Bassin de la Volta, l'Organisation Météorologique Mondiale, le Partenariat Mondial de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest, le Fonds d'Adaptation au climat. Il a invité les participant(e)s à l'assiduité avant de déclarer ouvert l'atelier.

La cérémonie d'ouverture a été suivie de la prise d'une photo de famille.

## **1.2. Présentation des participant(e)s**

A la suite de la cérémonie d'ouverture, un tour de table a permis aux participant(e)s de se présenter. Au total, l'atelier de formation a réuni vingt-cinq (25) participant(e)s provenant :

- des services hydrologiques ;
- des services météorologiques (SODEXAM) ;
- de l'Agence de la Protection Civile (ONPC) ;
- des organisations de femmes (Association des Femmes du Gontougo) ;
- des organisations communautaires.

L'atelier de formation a été facilité par le Partenariat Mondial de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO), en collaboration avec la Direction de la Protection et de l'Aménagement des Ressources en Eau (DPARE) du Ministère des Eaux et Forêts en sa qualité de Point Focal de l'ABV en Côte d'Ivoire respectivement à travers les personnes de :

- M. K. Armand HOUANYE, Secrétaire Exécutif du (GWP-AO), ;
- Prof. Bi Tié Albert GOULA, Point Focal ABV en Côte d'Ivoire.

Deux autres experts ont également animé l'atelier de formation. Ce sont :

- Dr. David SOHINTO, Formateur, Expert en genre, planification et suivi-évaluation ;
- Dr. Rafatou FOFANA, de l'ABV.

La liste des participant(e)s est à l'annexe 2 du présent rapport.

### **1.3. Présentation et validation des objectifs, et de l'agenda de déroulement de l'atelier national de formation**

Les objectifs et résultats de l'atelier ont été passés en revue par M. K. Armand HOUANYE, Secrétaire Exécutif du GWP-AO.

L'objectif principal de l'atelier de formation est de renforcer les capacités des acteurs de la portion nationale (Côte d'Ivoire) du bassin de la Volta sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI.

Les objectifs spécifiques en lien avec cet objectif principal sont les suivants :

- construire au niveau des participant(e)s une compréhension harmonisée des concepts clés liés à l'alerte précoce, à la gestion des inondations et au genre ainsi que des différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ;
- offrir aux participant(e)s une plateforme d'échange et d'approfondissement des dimensions communes de genre des inondations ainsi que des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ;
- permettre aux participant(e)s d'échanger sur la problématique, l'historique, et les principaux jalons de l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI ;
- amener les participant(e)s à s'approprier les approches, les outils et les méthodes d'intégration du genre dans les processus de planification, de programmation de budgétisation et de suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI.

Par ailleurs, l'atelier national de formation vise d'une part à développer un cadre de documentation périodique des retours des participant(e)s sur l'utilisation et la valorisation des connaissances acquises sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à différents niveaux ; et d'autre part à mettre en place un plan d'actions afin d'améliorer la participation des femmes et des groupes vulnérables dans le SAP-BEB-PC et la GIRI pour la portion nationale (Côte d'Ivoire) du bassin.

Ces objectifs rencontrent largement les attentes des participant(e)s par rapport à l'amélioration de leurs connaissances et surtout par rapport à leurs besoins de renforcement des capacités opérationnelles de prise en compte du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à tous les niveaux.

M. K. Armand HOUANYE a également présenté l'agenda de l'atelier ainsi que les règles et normes de gestion de l'atelier national de formation.

A l'unanimité, les participant(e)s ont validé les propositions d'objectifs, et d'Agenda (annexe 1) ainsi que les règles et normes de gestion de l'atelier de formation.

Le Secrétaire Exécutif du GWP-AO a terminé ses propos en informant les participant(e)s sur les dispositions logistiques de l'atelier.

#### 1.4. Méthodologie d'animation de l'atelier de formation

L'atelier de formation s'est déroulé sur trois (3) jours, selon une approche interactive valorisant les expériences des participant(e)s au moyen de différentes techniques d'animation et de dynamique de groupes pour assurer leur participation active. Le premier rôle est donné aux participant(e)s afin de garantir leur engagement vis à vis des résultats obtenus. Le déroulement de l'atelier a été marqué par des brainstormings, des exposés pour une mise à jour des connaissances, le partage des expériences des participant(e)s, des travaux de groupes des débats et des jeux de balle pour l'évaluation des connaissances acquises le jour précédent.

Le dernier jour de l'atelier a été marqué par la définition des actions post-atelier de formation visant à assurer le suivi-évaluation des acquis de l'atelier à travers une feuille de route proposée par les participant(e)s.

Au terme de l'atelier, les participant(e)s ont reçu des attestations de participation à l'atelier de formation sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI. Aussi, en plus des kits de participant(e)s fournis au démarrage des travaux, les supports didactiques incluant les communications sur les sessions de l'atelier, ont été partagées avec les participant(e)s.

En amont de la tenue de l'atelier de formation, le personnel du Secrétariat Exécutif du GWP-AO s'est investi dans sa préparation qui a porté principalement sur : (i) l'élaboration de la note conceptuelle et de l'agenda de l'atelier de formation ; (ii) le ciblage et la mobilisation des participant(e)s ainsi que la prise des dispositions logistiques ; (iii) la mobilisation des personnes ressources ; et (iv) la préparation des supports d'animation de l'atelier.

## 2. Session 1 : Concepts clés liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI

Cette session a porté sur une mise à jour des connaissances des participant(e)s sur les concepts en lien avec le SAP-BEB-PC et la GIRI. Le but de la session est de développer une compréhension approfondie des concepts importants liés au système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévention des crues (SAP-BEB-PC), et à la Gestion Intégrée des Risques d'Inondations (GIRI). Il est prévu qu'au terme de la session, les participant(e)s soient en mesure de (i) discerner les concepts usuels relatifs à la problématique Genre et de mieux les définir au regard des concepts officiels ; (ii) définir l'approche d'intégration du genre dans un processus en général et dans le contexte du SAP-BEB-PC et la GIRI en particulier.

L'animation de la session a été assurée par le Professeur Bi Tié Albert GOULA, représentant la Structure focale nationale de l'ABV.

Un brainstorming a permis aux participant(e)s de donner leur compréhension sur les concepts de crue, inondation, risque d'inondation, aléa, résilience, vulnérabilité, prévention, système d'alerte précoce, plan de gestion intégrée des risques d'inondation. Dans l'ensemble, les définitions suivantes ont été retenues :

- **crue** : lorsque les eaux d'un cours d'eau montent jusqu'à la berge/débordement par l'eau des limites normales d'un ruisseau ou d'un autre plan d'eau. Les types de crue sont : (i) crues lentes : le débit du cours d'eau augmente lentement, à la suite de pluies ; (ii) crues rapides ou brutales ou éclair : résultant de pluies abondantes, d'orages violents ; (iii) petites crues : l'inondation s'étend dans le lit moyen et submerge les terres bordant la rivière ; (iv) grandes crues : la rivière occupe la totalité de son lit majeur ;
- **inondation** : propagation des crues ou accumulation d'eau par drainage sur des zones qui ne sont normalement pas submergées (OMM, 2011, p 1.4) / submersion rapide ou lente d'une zone habituellement hors d'eau. Les types d'inondation sont : (i) inondation de plaine : elle est provoquée par des crues lentes et progressives, se produit souvent après une longue période de pluviosité, les sols étant saturés d'eau ; (ii) inondation due à des pluies torrentielles : brusque montée des eaux de torrents à la suite de pluies abondantes ; (iii) inondation par remontée de nappe : le sol est saturé d'eau, la nappe affleure et inonde les terrains bas. Quant aux facteurs déterminants de l'inondation, ils sont d'ordre météorologique, hydrologique et humain ;
- **risque** d'inondation dont les composantes sont l'aléa, l'exposition, la vulnérabilité ;
- **aléa** : phénomène imprévisible, irrésistible et indépendante de la volonté humaine et susceptible de provoquer des pertes de vies humaines, des dommages aux biens ainsi que des dégâts aux plans social, économique et environnemental ;
- **exposition** : ensemble des populations, milieux, biens et services et activités pouvant être affectés par l'aléa climatique ;
- **vulnérabilité** : conséquence potentielle de l'impact d'un aléa sur des enjeux (populations, bâtiments, infrastructures, ...) ;
- **résilience** : aptitude d'un système social ou écologique à résister aux effets d'un aléa (climatique), à les absorber, à s'y adapter et à s'en remettre d'une manière rapide et efficace, tout en conservant la même structure de base et le même mode de fonctionnement ;
- **système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévention des crues (SAP-BEB-PC)** : système d'annonce des crues, constitué de différentes séquences intégrées allant de la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats, la diffusion des prévisions en vue de la prise de décision par les différents usagers à tous les niveaux. Lorsqu'il est mis en place et fonctionnel, le SAP-BEB-PC participe de l'anticipation de l'information sur la probabilité et l'ampleur de l'Aléa climatique, mais aussi des mesures pour renforcer la résilience des communautés concernées ;
- **GIRI** : Gestion Intégrée des risques d'inondation qui est la gestion intégrée des ressources en eau appliquée aux risques d'inondation. Elle aide à minimiser les impacts négatifs des inondations et à maximiser les impacts positifs. Un plan de GIRI est nécessaire à l'échelle des bassins versants.

Les participant(e)s ont ajouté à la liste proposée par les formateurs, les concepts suivants : (i) danger, (ii) catastrophe, (iii) glissement de terrain.

En conclusion, la session a permis de rappeler et de clarifier les concepts et terminologies au cœur de l'atelier national de formation.

Les messages à retenir sur la session sont les suivantes :

- le développement et le fonctionnement optimal d'un SAP-BEB-PC supposent que les SMHN soient outillés de manière adéquate pour comprendre les phénomènes climatiques en vue de faire des prévisions qui sont une aide à la décision et à l'action pour réduire les effets et impacts des inondations lorsqu'elles surviennent ;
- les outils d'aide à la décision sont préparés par les techniciens ; les décideurs doivent prendre leurs responsabilités au moment opportun ;
- la GIRI se met en œuvre selon une approche concertée et planifiée à travers :
  - la préparation pour anticiper la magnitude de la crue et renforcer les capacités de réponses de la société ;
  - une réponse appropriée par la gestion efficace de ses effets et durant la phase de relèvement ;
- le PGIRI vise à prévenir et gérer les risques d'inondation en définissant les priorités stratégiques en la matière à l'échelle du bassin concerné ;
- le PGIRI se base sur une évaluation préliminaire des risques d'inondation ;
- les objectifs du PGIRI doivent être déclinés au sein de stratégies locales de gestion des risques d'inondation, pour les territoires à risques d'inondation majeurs.

### 3. Session 2 : Concepts clés liés au genre

La session 2 a porté sur une mise à jour des connaissances des participant(e)s sur les concepts en lien avec le Genre. Le but de la session est de développer une compréhension approfondie des concepts usuels liés au Genre et son intégration dans le (SAP) de bout en bout pour la prévention des crues et la Gestion Intégrée des Risques d'Inondations (GIRI). Il est prévu qu'au terme de la session, les participant(e)s soient en mesure de (i) discerner les concepts usuels relatifs à la problématique Genre et de mieux les définir au regard des concepts officiels ; (ii) définir l'approche d'intégration du genre dans un processus en général et dans le contexte du SAP-BEB-PC et la GIRI.

L'animation de la session a été faite par Dr. Rafatou FOFANA, Directrice de l'Observatoire du bassin de la Volta / Direction Exécutive de l'ABV.

Comme la première session, le développement de la session 2 a été marquée par un brainstorming afin de capitaliser la connaissance qui est dans la salle. Il a été demandé par groupe de dire ce que l'on entend par le « genre » sur trois bouts de carton.

Les groupes ont présenté leurs travaux en plénière et nous pouvons donc retenir que :

Groupe 1 : (quartier Agbohoutou)

- Le genre, c'est l'approche homme-femme. C'est la prise en compte des couches vulnérables. C'est la différenciation faite entre l'homme et la femme par la société.

Groupe 2 : (Bonikro)

- Le genre, c'est l'égalité et l'équité parlant des droits entre l'homme et la femme, en prenant en compte les personnes portant un handicap. Le genre est le processus et les rapports sociaux qui divisent, polarisent et organisent l'humanité en différentes catégories de sexes.

Groupe 3 :

- Le genre, c'est la différenciation de sexe. C'est l'égalité entre l'homme et la femme. C'est également la différenciation faite entre l'homme et la femme dans une société.

A la fin de la présentation des travaux, la communicatrice a donné les définitions suivantes :

- genre : se réfère aux différences sociales et aux rapports sociaux entre femmes et hommes, filles et garçons, vieux et jeunes, différents groupes sociaux. Ces rapports sont déterminés par le contexte économique, social, politique et culturel, et varient par conséquent d'une société à l'autre, et dans le temps au sein de la même société. Le genre permet de cerner et d'analyser de façon dynamique les rôles sociaux, les responsabilités assignées et les besoins selon le sexe.

Après cette mise à jour du concept genre, il a été également demandé à chaque groupe de donner trois (3) concepts liés au genre avec leur définition. La présentation des résultats a été faite dans l'ordre suivant :

Groupe 1 :

- Egalité : avoir les mêmes droits
- Vulnérabilité : faiblesse face au risque
- Equité : bénéficier des avantages proportionnellement.

Groupe 2

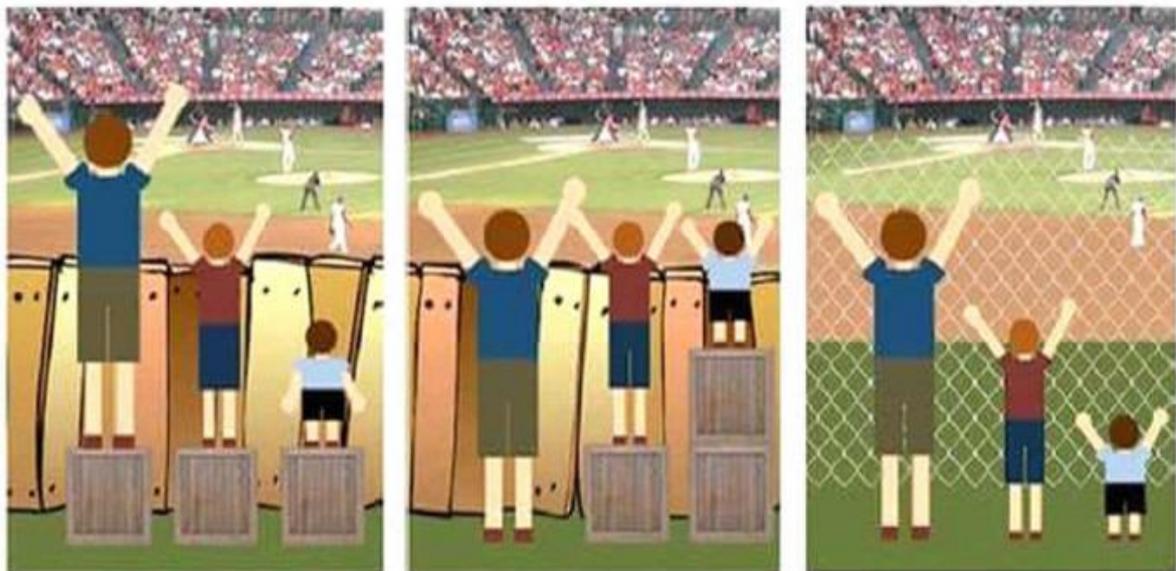
- Egalité : c'est les mêmes droits et devoirs
- Inclusion sociale : c'est la prise en compte de tous les aspects et composantes du genre
- Equité : c'est attribuer à chacun(e) ce qui lui est dû.

Groupe 3 :

- Équité : c'est donner les mêmes chances
- Violences basées sur le genre :
- Vulnérabilité : faiblesse face au risque

Après les groupes, les participant(e)s ont apporté un complément de concepts. Les concepts suivants ont été présentés par Dr. FOFANA : inclusion, autonomisation, discrimination, discrimination positive et définis par la communicatrice.

- **égalité** : elle se définit comme étant les possibilités et les chances égales dans l'existence des sexes. Elle ne signifie pas que les femmes et les hommes deviennent identiques mais que les droits, les responsabilités et les opportunités des femmes et des hommes ne dépendent pas de ce qu'ils soient nés de sexe masculin ou féminin ;
- **équité** : c'est le fait d'être juste envers les femmes et les hommes. Elle vise à compenser les désavantages historiques et sociaux qui empêchent les femmes de profiter des chances égales. L'équité mène à l'égalité. Concernant la discrimination, elle a été définie comme une action ou omission qui a pour effet, intentionnel ou non, de limiter les possibilités offertes à certaines personnes ou à certains groupes en raison de leurs caractéristiques personnelles ;
- **discrimination** : c'est l'action ou l'omission qui a pour effet intentionnel ou non, de limiter les possibilités offertes à certaines personnes ou à certains groupes en raison de leurs caractéristiques personnelles ;
- **inclusion** : c'est mettre l'accent sur des groupes spécifiques (par exemple les migrants, les personnes handicapées, les communautés LGBT), c'est l'engagement et la participation à la prise de décision, issus de la tradition du développement durable (Ne laisser personne de côté).



**Egalité**

**Equité**

**Inclusion**

Figure 1 : Illustration de l'équité, de l'égalité et de l'inclusion

- **stéréotypes de genre** : ce sont des attributions aux hommes et femmes de certaines caractéristiques ou rôles qui produisent la conviction que ceux-ci/celles-ci sont lié(e)s au genre. Ces stéréotypes renforcent l'inégalité de genre en dépeignant des suppositions qui maintiennent l'inégalité en tant que biologiquement ou culturellement fixée.
- **autonomisation** : c'est renforcer le pouvoir d'action des individus : permettre aux femmes, comme aux hommes, de prendre leur vie en charge afin qu'elles-ils établissent leurs objectifs, acquièrent les compétences nécessaires, augmentent la confiance en soi, règlent leurs problèmes et apprennent à devenir autonomes. Il ne s'agit pas seulement d'un processus collectif, social et politique, mais également d'un processus individuel.
- **intersectorialité** : c'est lorsque la vulnérabilité des personnes aux risques est influencée par l'interaction de nombreux facteurs tels que l'âge, le handicap, l'appartenance ethnique, ..., c'est la situation de personnes subissant plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société. La manière complexe et cumulative dont les effets de multiples formes de discrimination (comme le racisme, le sexisme et le classisme) se combinent, se chevauchent ou se recoupent en particulier dans les expériences d'individus ou de groupes marginalisés.
- **approche genre** : elle analyse les rapports de pouvoirs entre les femmes et les hommes / différents groupes sociaux. Ces rapports sont basés sur l'assignation des rôles socialement construits en fonction du sexe ou du statut social.
- **intégration du genre** : c'est un processus qui consiste à évaluer les implications/ incidences pour les femmes et les hommes de toute action planifiée, y compris la législation, les politiques ou les programmes, dans tous les domaines et à tous les niveaux. C'est une stratégie qui vise à incorporer les préoccupations et les expériences des femmes aussi bien que celles des hommes dans l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes dans tous les domaines - politique, économique et social - de manière que les femmes et les hommes bénéficient d'avantages égaux et que l'inégalité ne puisse se perpétuer.
- **approche transformatrice du genre** : elle va au-delà des «symptômes» de l'inégalité pour s'attaquer aux normes sociales, attitudes, comportements et systèmes sociaux qui les sous-tendent ». Elle impose d'impliquer les parties prenantes dans un examen critique, défi et questionnement des normes et relations de pouvoir qui sous-tendent des inégalités. Trois éléments fondamentaux sont nécessaires pour apprécier cette transformation, ce sont : (i) l'agence : capacités individuelles et collectives, attitudes, réflexion critique, atouts, actions et accès aux services, (ii) les relations : ce sont les attentes et dynamiques de coopération/ négociations ancrées dans les relations entre personnes au niveau ménage, marché, communautaire, groupes/ organisations, (iii) les structures : : les règles institutionnelles informelles et formelles régissant les pratiques collectives, individuelles et institutionnelles: environnement, normes sociales, reconnaissance...

En conclusion, le GENRE est une approche systématique qui s'applique à toutes les phases du "cycle de développement" : Diagnostic, Planification, Décision, Mise en œuvre et Evaluation). Le GENRE n'est donc pas exclusif, il est transversal.

Les messages clés issus de cette session sont consignés dans le tableau 1 ci-après.

**Tableau 1 : Concepts et définitions**

Éléments caractéristiques	Inclusion	Autonomisation	Equité	Egalité	Genre	Intersectionnalité	Discrimination	Sexe
1. Droit, pouvoir de contrôler sa vie, de fonctionner de façon indépendante.								
2. se réfère aux relations et aux rôles sociaux des hommes et des femmes, déterminés par le contexte économique, social, politique et culturel.								
3. Compenser les désavantages historiques et sociaux qui empêchent les femmes de profiter des chances égales								
4. Mène à l'égalité								
5. ne signifie pas que les femmes et les hommes deviennent identiques								
6. l'interaction de nombreux facteurs tels que l'âge, le handicap et l'appartenance ethnique								
7. ne signifie pas seulement « sexe » ou appartenance à l'un des deux sexes.								
8. « Ne laisser personne de côté »								
9. Principe selon lequel les femmes et les hommes jouissent d'une égale représentation dans les institutions, publiques ou privées, au niveau des instances décisionnelles.								
10. consiste à accorder un traitement différent, généralement défavorable, à une personne ou à un groupe de personnes								
11. Indique un état dans lequel les femmes et les hommes jouissent des mêmes droits et des mêmes possibilités								
12. Se réfère à l'inné, biologiquement défini								

#### 4. Session 3 : Différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI

Cette session a été animée par le Professeur Bi Tié Albert GOULA, représentant la Structure focale nationale de l'ABV. Il vise à développer une compréhension approfondie des composantes ou étapes tant du système d'alerte précoce (SAP) de bout en bout pour la prévention des crues que de la Gestion Intégrée des Risques d'Inondations (GIRI), et au Genre. De façon spécifique, cette session vise à (i) amener les participant(e)s à comprendre et s'approprier les différentes étapes du SAP BEB-PC et de la GIRI ; et (ii) amener les participant(e)s à identifier les rôles et les responsabilités des parties prenantes dans l'intégration du genre dans l'application et les services du SAP de bout en bout pour la prévention des crues et de la GIRI.

Au début de la session, le formateur a amené les participant(e)s à rappeler les définitions du SAP-BEB-PC et de la GIRI. Ensuite, à travers des échanges en plénière, il les a amené(e)s à identifier les différentes étapes du SAP-BEB-PC et les activités souvent menées au niveau de chacune des étapes identifiées.

Pour rappel, le SAP-BEB-PC est un système d'annonce de crue, constitué de différentes séquences intégrées allant de la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats, la diffusion des prévisions (résultats) en vue de la prise de décision par les différents usagers à tous les niveaux.

Les différentes étapes du SAP-BEB-PC sont au nombre de cinq (5) à savoir : la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats, la diffusion des alertes, la prise de décision et la réponse aux alertes.

La collecte des données doit se faire en temps réel pour la prévision de la gravité des inondations, y compris le moment où elles se produisent, leur étendue et leur amplitude. Les données à collecter sont d'une part des données hydrologiques et météorologiques ; puis d'autre part des données sociales et structurelles liées à la population. Et le véritable problème qui se pose aujourd'hui dans le bassin est l'indisponibilité de ces données à temps réel pour les prévisions. Les instruments de mesures des données hydrologiques et météorologiques ne fonctionnent pas bien et nécessitent des entretiens périodiques. Les missions de terrain pour collecter les données se font rares, faute de ressources financières et les instruments de mesure des données télétransmises mises en place ne fonctionnent plus car les plaques solaires servant d'énergie électrique sont volées par les populations. On note aussi un manque de données sociales et structurelles liées à la population, au type d'individus qui sont nécessaires pour la prévision basée sur l'impact. Ces données sur la population locale doivent être récentes et ventilées par sexe.

Le traitement des données et l'analyse des résultats sont l'œuvre des techniciens pour produire les alertes. Le traitement des données se fait à l'aide des logiciels de prévision.

Une fois les alertes produites, elles doivent être communiquées aux acteurs concernés pour des prises de décision. Des canaux appropriés doivent être utilisés pour diffuser les alertes ainsi que les mesures à prendre.

La prise de décision concerne notamment les autorités à divers niveaux en collaboration avec les cadres techniques pour déterminer les impacts possibles sur les communautés et les infrastructures. La réponse aux alertes n'est rien d'autre que les actions ou les dispositions prises par les agences et les communautés concernées pour contenir les risques d'inondation.



Figure 2 : Différentes étapes du processus du SAP-BEB-PC

Concernant la GIRI, les participant(e)s ont pu identifier lors des échanges les trois (3) étapes : Préparation, Urgence et Relèvement. La préparation n'est rien d'autre que l'ensemble des mesures préventives pour mieux gérer les inondations à long-terme. Elle comprend l'élaboration de la cartographie des risques et des aléas dans le bassin, la construction des ouvrages d'assainissement et de rétention de l'eau, l'élaboration des plans d'occupation des sols, l'élaboration des plans d'aménagement du territoire, l'élaboration des plans de réaménagement et de réinstallation des populations, etc. La mise en place d'un SAP-BEB-PC est une action qui s'inscrit dans la phase de préparation. Au niveau de l'Urgence, on note les actions de diffusion des alertes et de sensibilisation via les canaux appropriés, d'évacuation et de réinstallation des populations. En Côte d'Ivoire, les autorités et les différentes structures sont chaque année dans la phase d'urgence. Il faut attendre d'abord que les inondations engendrent des dégâts avant d'agir. Le relèvement c'est l'ensemble des mesures post inondations visant à évaluer les dégâts causés par l'inondation, la reconstruction des infrastructures dégradées, le renforcement de la résilience des communautés et des écosystèmes, etc.

Le schéma ci-après présente les différentes étapes de la GIRI avec les activités à mener.

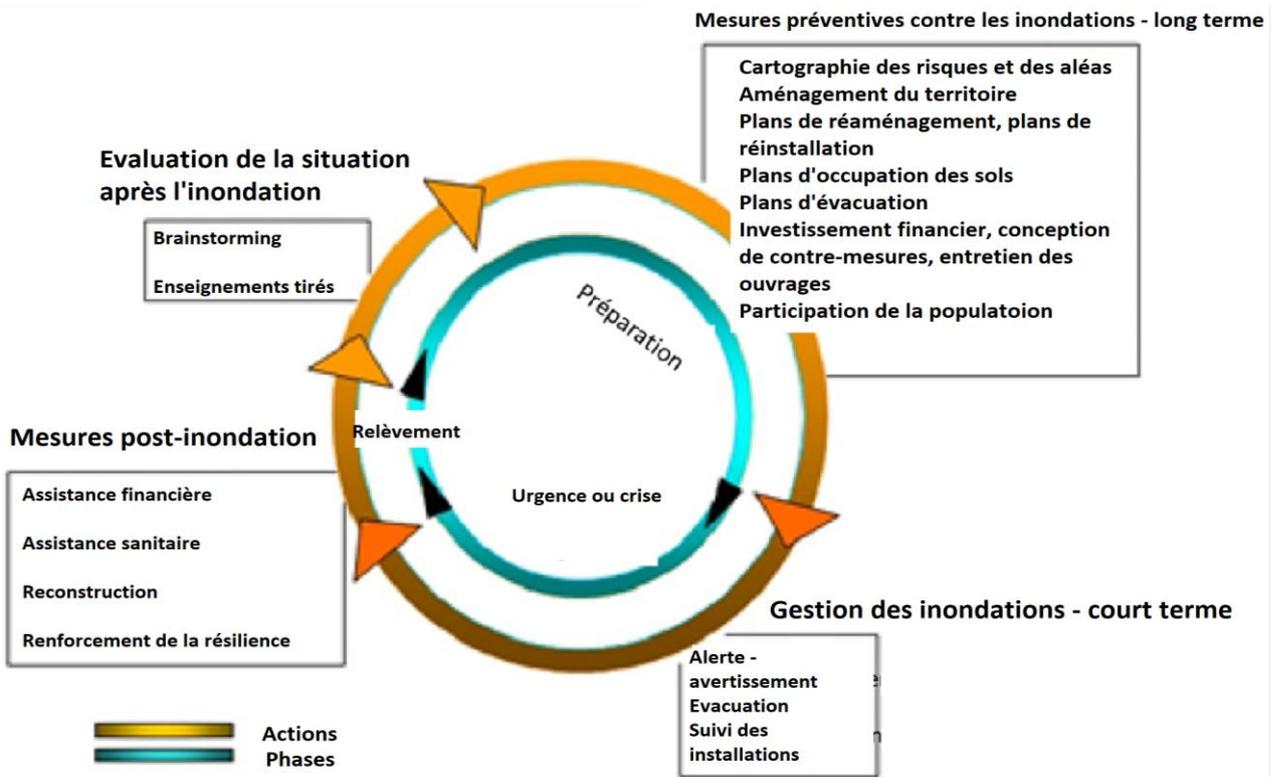


Figure 3 : Différentes étapes du processus de la GIRI

## 5. Session 4 : Dimensions usuelles de genre des inondations ainsi que des processus du SAP-BEB-PC et de la GIRI

La deuxième journée de la formation a démarré par une évaluation des connaissances acquises lors de la première journée de formation.

Cette évaluation a été suivie d'une présentation sur la collecte des données par la SODEXAM.

Cette présentation a été faite par M. Ahmed Lamine SOUMAHORO, Ingénieur météorologue, Chef du bureau hydrométéorologique et Service Energétique. L'exposé a porté sur (i) la création de la SODEXAM, ses missions et principaux domaines d'activités, (ii) le réseau météorologique et les stations automatiques des partenaires, (iii) le réseau de collecte de données climatiques et le centre de concentration et de gestion, (iv) les domaines d'intervention de la météorologie nationale, (v) les produits, services et domaines d'intervention, (vi) l'installation des stations en projets sur les différents grands bassins du pays, (vii) des exemples de crues sur certains endroits du territoire ivoirien. L'on retient de cette présentation que la SODEXAM, de par ses missions est un des acteurs majeurs intervenant dans le SAP-BEB-PC et la GIRI. Elle fait des observations et collecte les données, assure le traitement, la modélisation, la surveillance et la diffusion auprès de l'ONPC et autres acteurs intervenant dans le cadre de la prévention et la gestion des risques de catastrophes.

Les préoccupations et questions pour donner suite à la présentation :

- situation géographique de la SODEXAM à Abidjan ;
- que signifie 302 mm de pluie ?
- comment faire pour être partenaire à la SODEXAM ?
- la crainte que la Côte d'Ivoire soit confrontée à un problème d'eau en agriculture ;
- est ce qu'il n'y a pas autre moyen d'utiliser l'eau pour l'agriculture que de prélever l'eau des cours d'eau ?
- l'accès aux informations de la SODEXAM est-il gratuit ?

Toutes ces préoccupations ont reçu des réponses.

La session 4 portant sur les dimensions usuelles de genre des inondations ainsi que des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI a pour but de développer au niveau des participant(e)s, une compréhension approfondie des raisons de l'importance et les avantages de la considération dimensions de genre (pour les individus, les ménages et les communautés) dans la gestion des inondations ainsi que des processus du SAP-BEB-PC et de la GIRE. De façon spécifique, elle vise à (i) amener les participant(e)s à identifier les dimensions de genre des inondations ; (ii) faire prendre connaissance aux participant(e)s des problèmes de genre spécifiques liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI ; et (iii) échanger avec les participant(e)s sur l'importance de l'intégration d'une perspective de genre dans la gestion des inondations.

Elle a été animée par le Secrétaire Exécutif du GWP-AO en trois (3) étapes dont un exercice de groupe sur les dimensions de genre communes des inondations, les questions spécifiques de genre liées au SAP-BEB-PC et à la GIRI et les messages clés à garder.

En introduction, le communicateur a indiqué que les inondations affectent différemment les hommes et les femmes et renforcent les inégalités déjà existantes. Il a par ailleurs posé la problématique des rôles et les responsabilités des femmes et des hommes, des garçons et des filles avant, pendant et après les inondations ; les différences de genre et les inégalités de pouvoir dans les relations entre les deux sexes et entre les couches sociales.

L'exposé a par la suite mis en relief les impacts potentiels des inondations que sont : (i) les pertes en vies humaines, (ii) les impacts au plan social, (iii) les impacts au plan économique, (iv) les impacts au plan environnemental et (v) les impacts sur les infrastructures.

Sur les dimensions spécifiques de genre liées aux inondations, l'expert a noté d'une part qu'il y a une différenciation des impacts et cela est basé sur les normes sociales et les pratiques et d'autre part que les vulnérabilités étaient aussi différenciées selon les normes et pratiques établies et selon les capacités des acteurs.

C'est pourquoi, il a indiqué qu'avant de mettre en place des mesures de système d'alerte précoce et la GIRI, il est important de faire une bonne évaluation du risque et que cette évaluation doit prendre en compte aussi bien l'aléa, les questions de vulnérabilité, les impacts et les besoins spécifiques.

Pour étayer ses propos, M. K. Armand HOUANYE a mentionné qu'il y a une exacerbation, voire une amplification des violences basées sur le genre lors des inondations, c'est pourquoi, il y a une nécessité de tenir compte des facteurs biologiques, physiques, économiques, et autres qui sont sources de vulnérabilité.

L'Expert a aussi indiqué que dans les processus de prévention et de gestion intégrée des risques d'inondation, il s'avère indispensable d'identifier et d'analyser les vulnérabilités distinctes auxquelles les hommes, les femmes, les enfants, les filles, les minorités et autres couches vulnérables sont confrontés en cas d'évènements d'inondation.

Sur les problèmes spécifiques de genre liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI et éléments de solutions, la présentation a passé en revue les différentes étapes de chaque approche en mentionnant les problèmes qui y sont associés et les solutions proposées.

En ce qui concerne le SAP-BEB-PC :

- collecte de données : pour établir les cartes de risques et de vulnérabilité, les informations désagrégées sur le genre ne sont pas disponibles. En guise de solution, il est indiqué que les données doivent être collectées de manière désagrégée selon le genre et par âge lors des évaluations diverses ;
- modélisation et prévision : il y a une absence d'informations disponibles dans un style accessible, d'une part et un faible équipement des prévisionnistes et des professionnels des situations d'urgence d'autre part. Les réponses sont respectivement, la nécessité d'assurer l'accès des femmes et des autres groupes vulnérables aux informations pertinentes et adaptées à leur niveau de compréhension et celle de renforcer les capacités des spécialistes des situations d'urgence ;
- diffusion d'alerte précoce : les causes de l'extrême vulnérabilité des femmes sont (a) le manque de sensibilisation sur la source de l'alerte, (b) la compréhension limitée de l'alerte, (c) la négligence à fournir des informations pertinentes tenant compte des connaissances, mode de communication, langue. En termes de solutions, les cibles à privilégier sont (a) les leaders de la communauté et ou décideurs au sein des ménages (hommes), (b) absence de relais de l'information aux groupes marginalisés entraînant des conséquences graves pour ceux-ci. ;
- réponse à une alerte : l'objectif de l'alerte est de permettre aux individus et aux communautés de réagir de manière appropriée pour réduire le risque de décès et les dégâts. Il y a une nécessité de rapidité dans la réaction. Comme solution, les Agences en charge des prévisions et des alertes doivent avoir une bonne compréhension des rôles et responsabilités des autres agences et du grand public et d'en assurer une bonne coordination.

Sur la GIRI :

L'analyse de genre y est également incontournable. Cette analyse vise à faciliter une meilleure compréhension des vulnérabilités et des besoins spécifiques de genre ; des femmes, des hommes et autres groupes vulnérables. Elle consiste à définir les rôles et responsabilités que les hommes, femmes et autres groupes vulnérables peuvent jouer dans le processus de gestion des risques et de prise de décision.

Dans son exposé, M. HOUANYE a mis l'accent d'une part sur les vulnérabilités différenciées des impacts d'inondations sur les hommes et les femmes ainsi que les facteurs qui y sont liés dont :

- les normes et pratiques socioculturelles qui sont en défaveur des femmes. Dans un ménage, les femmes consacrent plus leur temps dans les tâches reproductives alors que les hommes sont dans les tâches de production ;
- les normes et les pratiques établies par la société ainsi que les capacités d'adaptation et d'actions des femmes et des hommes, etc. ;
- la faible participation des femmes à la vie publique et politique ;
- la représentation faible et limitée des femmes dans les instances décisionnelles ;
- la faible implication des femmes dans la gestion des bassins versants, des comités de gestion des inondations et autres activités de préparation et de réponse visant à réduire l'incidence des risques d'inondation dans leurs zones ;
- les relations inégales de pouvoir entre hommes et femmes ;
- les facteurs biologiques qui jouent un rôle dans les dimensions de genre au cours des inondations ;
- etc.

Cette session a pris fin par les messages clés invitant les participant(e)s à retenir que les événements des inondations affectent les couches de la société de différentes manières. Avant, pendant et après les événements des inondations, les inégalités sexo-spécifiques persistent, avec des impacts plus prononcés chez les femmes, les rendant encore plus vulnérables du fait des facteurs cités ci-dessus. Aussi, faut-il retenir la nécessité de prendre en compte de façon systématique les vulnérabilités différenciées selon le sexe à toutes les étapes du SAP-BEB-PC et de la GIRI.

## 6. Session 5 : Problématique, historique et engagements à différents niveaux pour le développement de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre

La session 5 de l'atelier a été animée par Dr. Rafatou FOFANA, Directrice de l'Observatoire du bassin de la Volta à la Direction Exécutive de l'ABV. Cette session a pour but de démontrer pourquoi l'intégration du genre est importante du point de vue des droits puis de présenter les instruments et les engagements internationaux, régionaux et nationaux spécifiques, y compris ceux directement liés au genre. Elle vise à amener les participant(e)s à mieux comprendre l'importance de l'intégration du genre dans la gestion des risques d'inondations en se basant sur les droits.

Dr. Rafatou FOFANA a démarré sa présentation par un questionnement (i) en quoi l'intégration du genre ? Est-elle importante dans les processus de développement ? (ii) Quels sont les principaux jalons de l'évolution de l'approche genre selon vous ?

Chacun des quatre groupes a donné une réponse à ces questions.

### **Sur l'importance de l'intégration du genre dans la gestion des inondations.**

Plusieurs raisons militent en faveur de l'importance de l'intégration du genre dans la gestion des inondations :

- les personnes vulnérables représentent plus de la moitié de la population, bénéficient de moins d'opportunités, ont un accès plus restreint aux ressources, occupent un statut inférieur avec moins de pouvoir et d'influence ;
- dans les processus de SAP-BEB-PC et de GIRI, la spécificité des besoins et des rôles des groupes marginalisés exige un traitement particulier pour chacun ;
- ces processus mettent plus l'accent sur des solutions scientifiques et économiques plutôt que de s'attaquer aux causes des inégalités de genre rendant ces inégalités de genre persistantes et plus prononcées.

En prenant en compte l'intégration du genre dans la gestion des inondations, nous pouvons aboutir à des solutions :

- efficaces : les groupes marginalisés représentent un fabuleux réservoir d'expertise et d'innovations peu coûteuses ;
- efficaces : l'implication des groupes marginalisés permet un usage optimum du temps, de l'argent et des ressources disponibles ;
- équitables : remédier aux inégalités d'influence et d'accès aux ressources et aux services, promouvoir l'autonomie des femmes.

### **Sur l'approche genre et l'approche transformatrice du genre**

Divers cadres ont été à la base de l'approche genre : on peut citer entre autres : (i) l'abstraction des rôles des femmes dans le développement (1950-1960), (ii) l'approche intégration des femmes au développement (IFD/ 1970-1980), (iii) la transversalité du genre, l'autonomisation des femmes, le genre transformationnel/transformateur (1980 à nos jours).

L'approche transformatrice du genre va au-delà des « symptômes » de l'inéquité/inégalité pour s'attaquer aux normes sociales, aux attitudes, aux comportements et systèmes sociaux qui les sous-tendent.

L'approche transformatrice du genre impose d'impliquer les parties prenantes dans un examen critique, un défi et un questionnement des normes de genre et relations de pouvoir qui sous-tendent des inégalités.

Les niveaux d'analyse du genre transformationnel sont respectivement : (i) agences (capacités individuelles et collectives), (ii) les relations (partenariats entre institutions), (iii) les structures (règles régissant les pratiques collectives, individuelles et institutionnelles).

En ce qui concerne les engagements liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations, Dr. Rafatou FOFANA a considéré les niveaux mondial, continental, régional et national :

- au niveau mondial, il y a : (i) le Cadre d'action de Hyogo (2005-2015), (ii) le Cadre de Sendai sur la réduction des risques de catastrophes (2015-2030), (iii) l'Agenda 2030 et l'ODD5 axé sur la réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et filles ;
- au plan continental, il y a (i) la Stratégie de l'UA pour l'égalité entre les hommes et les femmes et l'autonomisation des femmes 2018-2027, (ii) le Protocole de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples relatifs aux droits de la femme adopté par l'Union Africaine, (iii) l'Agenda 2063 de l'UA mettant l'accent sur la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes ;
- au niveau régional, il y a (i) la Politique genre de la CEDEAO, (ii) la Stratégie et le Plan d'Action Genre de la CEDEAO pour la RRC, (iii) la Stratégie du genre dans le bassin de la Volta ;
- au niveau de la Côte d'Ivoire : (i) la Politique Nationale sur l'Égalité des Chances, l'Équité et le Genre qui vise à assurer un développement juste et équitable permettant aux femmes et aux hommes de participer à égalité de chances au développement et aux processus de prise de décisions, (ii) la Déclaration solennelle de la Côte d'Ivoire sur l'égalité des chances, l'équité et le genre signée par le Président de la République en février 2007, (iii) le Programme de gouvernement du Président de la République qui place le « rehaussement du rôle des femmes » et « la parité dans les instances de prise de décisions » au centre de sa stratégie d'intervention pour assurer le développement équitable », (iv) la Stratégie nationale de lutte contre les violences basées sur le genre 2014-2016, (v) la Politique nationale de la population.

En somme, les cadres mondiaux, panafricains, sous-régionaux et nationaux engagent les Etats y compris la Côte d'Ivoire pour une prise en compte effective du Genre dans les initiatives à tous les niveaux de prévention et de gestion des risques d'inondations. Il urge donc de veiller entre autres : (i) à la mobilisation continue de la volonté politique et l'adhésion des décideurs politiques à divers niveaux et (ii) au renforcement des capacités des acteurs à différents niveaux.

Le message clé issu de la session se résume à ceci : les cadres mondiaux et régionaux engagent nos pays à faire de la prise en compte systématique de l'approche genre dans les processus de SAP BEB-PC et de GIRI non pas comme une option mais une obligation : de par la pertinence de l'approche, de par sa contribution à l'approche fondée sur les droits humains, de par les engagements pris par chacun des pays membres de l'ABV.

A la suite de cette communication, l'assistance a suivi avec intérêt la présentation de l'ONPC sur le Système d'Alerte Précoce. Elle a été faite par M. Kouakou Eric Olivier BROU, Sous-directeur de la Coordination des opérations à l'Office Nationale de la Protection Civile (ONPC).

L'exposé a permis de présenter d'une part l'ONPC et d'autre part, le Système d'Alerte Précoce.

L'ONPC est sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité. Ses attributions portent entre autres sur :

- la mise en œuvre de la politique définie par le gouvernement en matière de protection civile ;
- la prévention des risques civils ;
- la sensibilisation et la formation en matière de secourisme ;
- l'organisation et la coordination des activités de secours d'urgence en cas d'accidents, de sinistres, de catastrophes naturelles et technologiques ;
- l'élaboration et la réalisation des plans de secours.

Pour atteindre ses objectifs, plusieurs structures partenaires accompagnent l'ONPC.

Le Système d'Alerte Précoce de l'ONPC comporte les phases suivantes :

- l'identification et l'analyse des risques ;
- la préparation/prévision/protection, la planification opérationnelle (ORSEC, PPI, POI, PSI, ...) ;
- la réponse opérationnelle / intervention ;
- la gestion post-crise (reconstruction/réhabilitation) ;

Questions :

- y a – t-il déjà eu un test concret de sauvetage de vies ?
- la station d'une localité donnée peut-elle informer de façon efficiente l'ONPC d'une autre localité ;
- quelles sont les améliorations à apporter au système actuel qui tiennent compte des inégalités et des besoins spécifiques de l'ensemble des bénéficiaires ?
- existe-t-il des zones beaucoup plus à risque actuellement ? N'est-il pas nécessaire de mettre en place des messages sonores afin de palier l'inefficacité des alertes ?

Quelques points de réponse :

- le système d'alerte précoce en Côte d'Ivoire est encore embryonnaire. Les acteurs n'ont pas encore intégré entièrement la question dans leur habitude. C'est le lieu de sensibiliser tout un chacun afin d'avoir un SAP opérationnel ;
- le travail de prise en charge se fait en amont ;
- la budgétisation sensible au genre permettra de prendre en compte les inégalités et besoins spécifiques des bénéficiaires ;
- on ressent le changement climatique par les inondations et les sécheresses. Une cartographie de ces zones peut être élaborée.

## 7. Session 6 : Intégration du genre dans la planification, la programmation et la budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI

Les participant(e)s ont suivi avec intérêt la session 6 qui porte sur l'intégration du genre dans la planification, la programmation, la budgétisation et le suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI. Le but de cette session est de permettre aux participant(e)s de comprendre comment intégrer le genre dans les processus de planification, de programmation, de budgétisation et de suivi-évaluation de la mise en œuvre des processus de SAP BBPC et de la GIRI. Spécifiquement, la session vise à amener les participant(e)s à s'approprier (i) la démarche d'intégration genre dans la mise en œuvre du SAP de Bout en bout et la GIRI ; (ii) les approches, méthodes et outils d'analyse et de planification sensibles au genre dans le SAP et la GIRI ; (iii) la démarche, les méthodes et outils de programmation et budgétisation sensibles au genre dans le SAP et la GIRI.

Cette session a été animée par Dr David SOHINTO, Facilitateur-Formateur Expert en Planification et Suivi-Evaluation des programmes et projets de développement. Elle a été subdivisée en quatre (04) sous sessions : (i) Rappel sur la notion d'Intégration du genre dans la mise en œuvre du SAP-BEB-PC et la GIRI ; (ii) Intégration du genre dans la mise en œuvre du SAP-BEB-PC ; (iii) Intégration du genre dans la GIRI ; et (iv) Approches et méthodes d'intégration genre dans la planification, la programmation, la budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI.

### 7.1. Rappel sur la notion d'Intégration du genre dans la mise en œuvre du SAP-BEB-PC et la GIRI

Abordant le premier point, le facilitateur a amené les participant(e)s à rappeler la définition de l'intégration du genre et ses implications. En effet, l'intégration du genre suppose de prendre en compte les préoccupations de tous les groupes sociaux (les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les communautés marginalisées, ...) dans la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et programmes de développement dans toutes les sphères de la vie. Le but ultime de l'intégration du genre est d'atteindre l'égalité entre les sexes, et entre les différents groupes sociaux. Elle contribue aux respects des engagements pris par les Etats à travers l'agenda 2030 pour le développement durable notamment l'ODD 5 sur l'« Egalité entre les sexes » et l'ODD 10 « Réduction des inégalités » en ne laissant personne de côté.

### 7.2. Intégration du genre dans la mise en œuvre du processus de SAP-BEB-PC

Concernant le second point, les participant(e)s se sont exercé(e)s en groupe à rappeler les différentes étapes du SAP-BEB-PC et à identifier les différentes activités à mener pour intégrer le genre lors des différentes étapes.

Globalement, pour intégrer le genre dans la phase de collecte de données du SAP-BEB-PC, il a été retenu de : (i) collecter des données désagrégées par sexe et par âge qui permettent de capter tous les facteurs de vulnérabilité ; (ii) s'assurer que les bénéficiaires hommes et femmes sont consultés et que des questions spécifiques de genre sont posées ; (iii) impliquer les femmes dans la collecte des informations pertinentes déterminant les réponses (préventives et réactives).

Pour la phase de modélisation et de prévision, il faut : (i) veiller à ce que les données soient présentées de manière à percevoir les impacts différenciés selon le genre (sensibilité des modèles, ...) ; (ii) veiller à ce que les données et les informations soient présentées de manière compréhensible pour toutes les couches de la société (analphabètes, enfants, handicapées, ...). Il serait intéressant d'encourager les jeunes au niveau local à suivre des études de météorologie, d'hydrologie, de gestion des catastrophes.

Concernant la phase de diffusion de l'alerte, nous devons (i) veiller à ce que tous les membres de la communauté sachent par quels canaux les informations d'alerte précoce seront diffusées (au marché, dans les hôpitaux, dans les écoles, etc.) ; (ii) identifier et utiliser des canaux facilement accessibles pour les femmes et les hommes ; etc.

Lors des échanges, un accent particulier a été mis sur la sensibilisation au niveau des lieux de regroupement des femmes tels que les marchés, les puits, les lieux de culte, etc. Un accent particulier a été mis également sur la langue et les horaires de diffusion des informations pour permettre aux femmes d'avoir accès aux informations.

Au niveau de la phase d'aide à la décision, il faut (i) s'assurer que les femmes sont incluses dans toute consultation pour identifier les solutions et les bonnes pratiques ; (ii) collaborer avec les groupes de femmes et impliquer les ONG et le ministère / département travaillant sur la GEWE.

Pour la phase de réponse à l'alerte, il a été retenu de (i) veiller à ce que les plans d'intervention soient communiqués aux populations qui seront affectées ; (ii) tenir compte des relations et des dynamiques de genre sur le site dans la formulation des plans de réponse.

### **7.3. Intégration du genre dans la mise en œuvre du processus de GIRI**

Comme le processus SAP-BEB-PC, les participant(e)s se sont une fois encore exercé(e)s en groupe à rappeler les différentes étapes de la GIRI et à identifier les différentes activités à mener pour intégrer le genre lors des différentes étapes.

Globalement, nous retenons de cet exercice que pour intégrer le genre dans la phase de préparation du processus de la GIRI, il faut entre autres (i) s'assurer de la cohérence du Plan GIRI avec le cadre stratégique du secteur et les politiques d'égalité genre ; (ii) réaliser des analyses et profil de vulnérabilité homme et femme ; (iii) inclure environ 30 à 50% de femmes dans toutes les formations sur l'évaluation, l'analyse du risque et la réponse en cas d'inondation ; (iv) impliquer les femmes de la conception à la mise en œuvre des plans et systèmes GIRI (toutes les étapes) des informations désagrégées ; et (v) s'assurer de la participation des femmes au processus et dans les instances de décisions inhérentes à la GIRI.

Lors de la phase d'urgence, l'intégration du genre passe par les actions ci-après : (i) la prise en compte des données d'analyse genre (vulnérabilités différenciées) dans les plans et mesures d'urgences ; (ii) l'utilisation des instruments d'intervention inclusifs impliquant des groupes de discussion pour les femmes et les hommes ; (iii) implication des femmes dans les différents comités et instances de gestion des urgences ainsi que dans les formations en secourisme et stratégies humanitaires ; et (iv) le ciblage plus inclusif des bénéficiaires des actions, la discrimination positive à l'égard des désavantagés.

Dans la troisième phase de la GIRI, l'intégration du genre se fera par la correction des séquelles et incidences suivant leur ampleur différenciée selon le genre et le cycle de récupération requis à chaque catégorie socioprofessionnelle ; (ii) le développement des mesures post urgences adéquates pour remédier durablement aux fractures sociales, les aggravations de fossé d'inégalités, inhérentes aux comportements et insuffisances des instruments développés durant les Inondations ; (iii) la consolidation et la capitalisation des acquis et progrès accomplis dans les stratégies inclusives d'adaptation implémentées, les ressources, les connaissances, les compétences et les forces installées chez des femmes et des hommes en référence aux risques d'inondations.

### **7.4. Approches et méthodes d'intégration de genre dans la planification, la programmation, la budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI**

Le facilitateur a développé cette session en trois (3) parties : (i) Approche, méthodes et outils d'analyse diagnostique sensible à l'égalité genre dans la mise en œuvre de la GIRE ; (ii) Approche, méthodes et outils de planification sensibles à l'égalité de genre dans la mise en œuvre de la GIRE ; et (iii) Approche, méthodes et outils de budgétisation sensibles à l'égalité de genre dans la mise en œuvre de la GIRE.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, il a amené les participant(e)s à définir les grandes étapes d'un cycle de gestion d'un projet ou la chaîne PPBS. Globalement, on retient cinq (5) grandes étapes dont : l'analyse diagnostique au cours de laquelle les besoins des parties prenantes doivent être identifiés, la définition des priorités, la vision, les objectifs et la planification des activités, la programmation et la budgétisation des activités, l'exécution des activités et le suivi-évaluation de la mise en œuvre des activités. Ainsi, intégrer le genre dans un processus SAP-BEB-PC ou de GIRI revient à prendre en compte systématiquement le genre au niveau de chaque étape du cycle du projet. Pour ce faire, des outils sont utilisés pour intégrer le genre dans l'analyse diagnostique, la planification des activités, la programmation et la budgétisation des activités et le suivi-évaluation des activités.

#### **7.4.1. Approche, méthodes et outils d'analyse diagnostique sensible au genre dans la mise en œuvre des processus de SAP-BEB-PC et de la GIRI**

Le formateur a démarré cette présentation sur la clarification de la notion d'analyse diagnostique selon le genre. En effet, l'analyse diagnostique est la première étape de l'élaboration d'un programme ou projet et permet d'examiner en vue d'identifier les problèmes prioritaires. Elle examine les relations entre les femmes et les hommes, leur accès aux ressources et leur contrôle de celles-ci, ainsi que les contraintes auxquelles ils sont confrontés les uns par rapport aux autres. Elle est un examen critique de la façon dont les différences dans les rôles, les activités, les besoins, les opportunités et les droits / prestations affectent les hommes et les femmes dans certaines situations ou certains contextes. Dans les domaines de SAP-BEB-PC et de la GIRI, l'analyse diagnostique étudie les activités des hommes et des femmes, leurs conditions de vies et leurs besoins spécifiques, leur accès et contrôle des ressources, leur participation au niveau de la prise de décision. Elle identifie et hiérarchise les problèmes inhérents à la prise en compte du genre et de l'inclusion sociale dans les processus de SAP-BEB-PC et de GIRI.

Plusieurs outils pour effectuer une analyse diagnostique selon le genre existent. Il s'agit entre autres : des outils de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), du Cadre de Havard et du Cadre d'Analyse de Moser, du Cadre d'Analyse de la Vulnérabilité et d'Adaptation (CAVA) sensible au Genre, etc. Les outils MARP sont utilisés pour collecter les données et comprennent le diagramme de Venn, le calendrier journalier, le calendrier saisonnier, la carte sociale et la carte des ressources. Le Cadre de Havard est également un outil de collecte de données qui permet d'examiner les rôles et responsabilités liés au genre en analysant spécifiquement : (i) le profil d'activité ; (ii) le profil d'accès et de contrôle ; et (iii) les facteurs d'influence. Le profil des activités montre qui fait quoi en décomposant les informations par genre (ou âge, ou groupe ethnique ou autre classe sociale). On distingue trois types d'activités : les activités productives, les activités domestiques et le travail social. Le profil d'accès et de contrôle de ressources et aux bénéfices, quant à lui, montre les ressources nécessaires pour réaliser les activités identifiées et les bénéfices qui en dérivent. En distinguant l'accès aux ressources et les bénéfices, et la maîtrise que l'on a de ces ressources, il est possible d'estimer le pouvoir relatif des différents groupes sociaux dans la communauté.

Le Cadre d'analyse de Moser quant à lui, est un outil destiné à la planification et à l'évaluation des hypothèses relatives au genre lors des interventions de développement à tous les niveaux, y compris les politiques, les programmes, les projets ou le travail de proximité. Il introduit la notion des trois (3) rôles que jouent les femmes, c'est-à-dire le rôle de reproduction, de production et d'engagement communautaire.

En dehors de ces outils, le formateur a rappelé qu'il existe d'autres grilles combinées d'analyse qui sont également utilisées. Il s'agit de l'analyse SWOT ou FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces), de l'arbre à problème, de l'audit participatif genre et du continuum genre de l'approche transformationnelle de genre.

#### 7.4.2. Approche, méthodes et outils de planification sensible au genre dans la mise en œuvre des processus de SAP-BEB-PC et de la GIRI

Le facilitateur a abordé cette partie en clarifiant le concept de Planification sensible au genre (PSG). Selon lui, il s'agit d'une approche permettant d'assurer une prise en compte systématique des besoins et intérêts des femmes et des hommes (notamment les inégalités) dans le processus de planification. Au départ était l'analyse diagnostique qui devrait permettre de détecter l'existence d'inégalité entre les femmes et les hommes dans le domaine d'intervention, d'analyser les inégalités détectées pour comprendre les modèles culturels et les pratiques institutionnelles qui les reproduisent ainsi que les politiques et le cadre légal. L'étape de planification concerne la définition des priorités de réduction des inégalités, des orientations et objectifs, des actions à entreprendre ainsi que l'analyse des risques et la définition des stratégies de mise en œuvre.

La démarche de planification consiste à établir les priorités de réduction des inégalités, définir les objectifs et formuler les actions. Elle permet d'analyser les risques liés aux actions définies ci-dessus puis de définir la stratégie de mise en œuvre des activités. La planification est intégrée à l'analyse diagnostique. Elle codifie les priorités d'action devant contribuer à la réduction des inégalités définies au cours de la phase d'analyse et se présente au moins à trois (03) niveaux (prospective, stratégique et opérationnelle). A cette étape, l'arbre à objectifs est construit à partir de l'arbre à problèmes en inversant tous les problèmes pour qu'ils prennent la place des objectifs et l'objectif central devient simplement l'inverse du problème central.

L'arbre à problèmes permet d'identifier les causes immédiates, sous-jacentes et profondes d'un problème et ses effets et dont la finalité est la construction de l'arbre des objectifs. Les différentes étapes sont résumées dans le graphique ci-après.

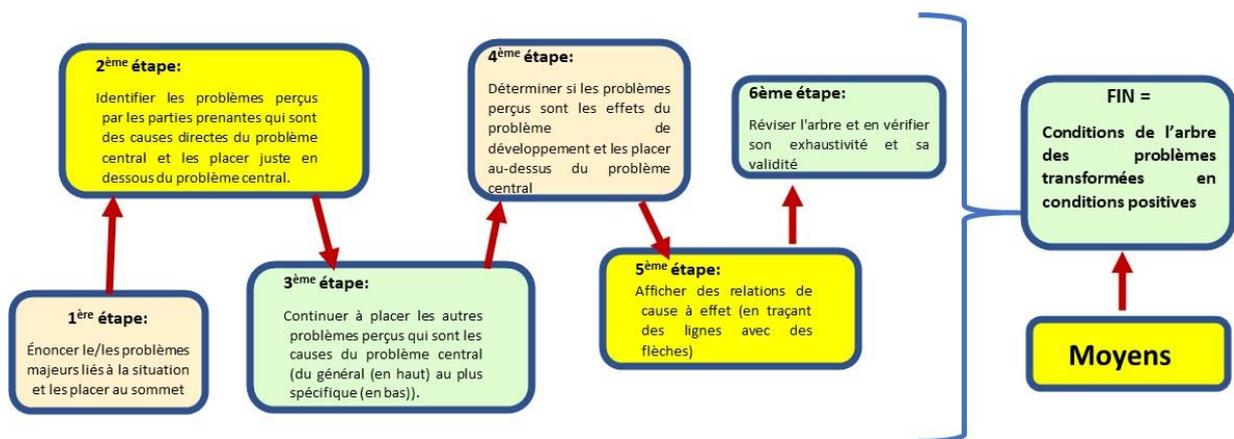


Figure 4 : Les différentes étapes de la construction d'un arbre à problèmes

Pour mieux comprendre et maîtriser la démarche de construction de l'arbre à problèmes, un exercice d'application a été proposé. Cet exercice a consisté à travailler en groupe sur une problématique centrale d'inégalité de genre dans les processus de SAP-BEB-PC et la GIRI, identifier les causes en lien avec cette problématique centrale, puis de construire l'arbre à problèmes autour de la problématique centrale identifiée. A partir de l'analyse de causalité, les membres sont invités à transformer les effets en objectifs, les causes en actions et de construire l'arbre à solutions.

En prenant appui sur l'arbre à objectifs, le formateur a ensuite expliqué aux participant(e)s la notion de la chaîne de résultat d'un projet dans le domaine du SAP ou de la GIRI.

Le schéma ci-après présente la chaîne de résultats d'un projet dans le domaine du SAP-BEB-PC et la GIRI.

Le formateur a ensuite exposé la démarche à suivre pour élaborer une chaîne de résultats axée sur la résolution de la problématique d'inégalité genre à partir de l'arbre à problèmes en mettant l'accent sur le processus de définition des enjeux et défis à partir de cette analyse. Il a aussi illustré de façon pratique la construction d'un cadre logique et d'un plan de travail pluriannuel et annuel dont la synthèse est faite à travers le graphique ci-dessous.

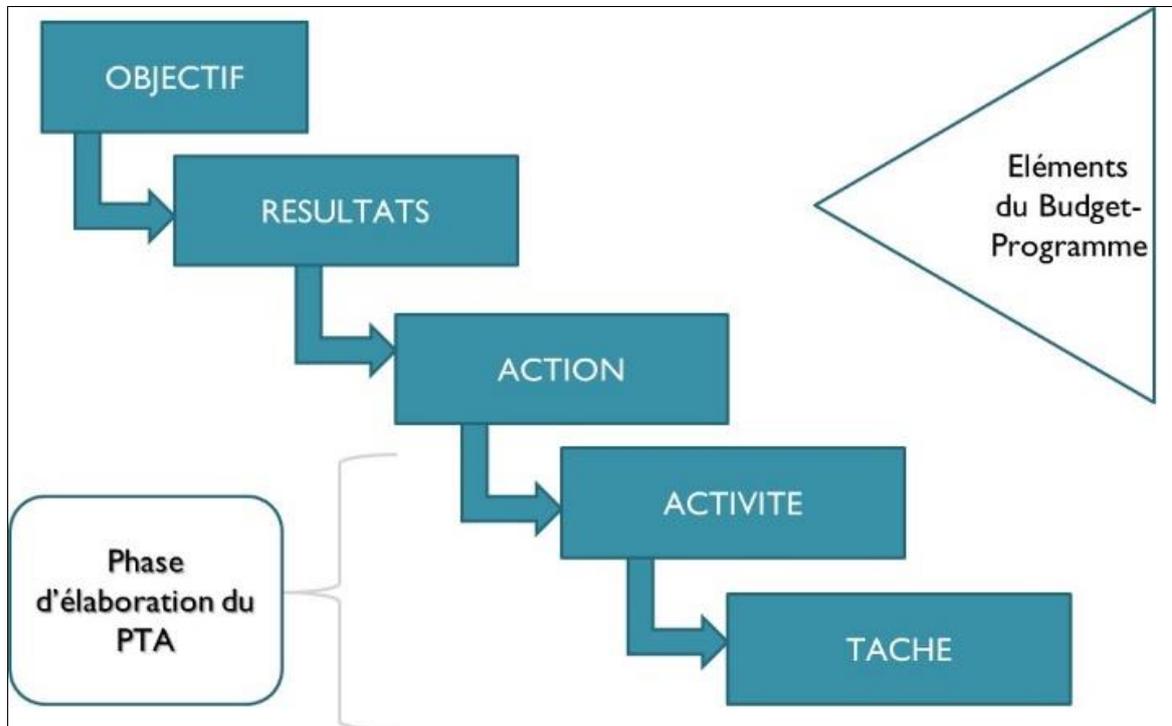


Figure 5 : Illustration de la démarche de construction d'un plan de travail annuel (PTA)

#### 7.4.3. Approche, méthodes et outils de budgétisation sensibles au genre dans les processus SAP-BEB-PC et la GIRI

Comme au démarrage des deux premières parties de cette session, le formateur a tenu à clarifier le concept de la budgétisation sensible au genre (BSG). Le concept de BSG se réfère à l'application de l'intégration de la dimension de genre dans le processus budgétaire. C'est le processus qui permet de montrer quel pourcentage d'un budget national bénéficie aux femmes et aux hommes. Ce processus permet de voir si le budget contribue à l'égalité entre femmes et hommes. Elle vise l'allocation de ressources pour améliorer la situation des femmes et contribuer à l'égalité entre femmes et hommes. Cela signifie une évaluation des budgets basée sur la dimension de genre, en incorporant une perspective de genre à tous les niveaux du processus budgétaire et en restructurant les recettes et les dépenses dans le but de promouvoir l'égalité homme/femme.

**Les caractéristiques d'un budget sensible** au genre sont : (i) l'intégration de la perspective de l'égalité de genre dans tous les aspects de leur élaboration et à tous les niveaux du budget (national et local); (ii) la promotion de l'engagement actif et la participation citoyenne pour permettre de définir les intérêts et les demandes spécifiques des femmes et des hommes de manière différenciée ; (iii) le suivi et l'évaluation de l'impact différencié des dépenses et des recettes publiques sur les hommes et les femmes; (iv) la promotion de l'utilisation plus efficace des ressources pour atteindre l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'accès et le contrôles des ressources et services liés à la mise en œuvre de la GIRE ; (v) la définition des priorités dans les dépenses et non l'augmentation des dépenses publiques en général ; et (vi) la réorientation des programmes de mise en œuvre de la GIRE et non la modification des montants globaux alloués à des domaines précis.

Le formateur a attiré l'attention des participant(e)s sur les erreurs souvent commises dans la définition du BSG. Il a insisté sur le fait que la BSG ne consiste pas en des budgets séparés pour les femmes et les hommes, mais dans le fait d'effectuer une analyse « sexospécifique » des budgets, afin d'assurer que les actions gouvernementales vont bénéficier à toutes composantes sociales.

Les principaux points d'entrée du genre dans le processus de budgétisation sont la planification du budget, la formulation du budget et l'approbation du budget. Pendant la planification du budget, les questions relatives au genre sont identifiées, les stratégies et programmes axés sur des écarts de genre sont définis et des programmes qui intègrent le financement des gaps en matière de genre sont élaborés. Au moment de la formulation du budget, des instructions claires concernant la BSG sont données à travers la lettre circulaire de manière à s'assurer que les énoncés de budget sensibles au genre seront utilisés au cours des négociations sur le budget entre le ministère des Finances et les ministères sectoriels. A l'étape d'approbation du budget, il s'agira de s'assurer que les énoncés de budget consolidé sont sensibles au genre lors du dépôt du document cadre budgétaire au conseil des ministres et de la soumission de l'avant-projet de la loi de finance avec l'énoncé du budget consolidé sensible au genre à l'Assemblée nationale. Enfin, à la phase d'exécution budgétaire, il sera nécessaire de veiller à l'intégration du genre.

Il existe plusieurs avantages liés à la BSG. La transversalité de la prise en compte du genre par la planification et la BSG vise, sur la base des écarts de départ, à faire de la réduction de ces écarts (par des cibles à atteindre dans le temps) un critère dans l'arbitrage des décisions d'allocation des ressources ou dans la validation des réformes à entreprendre et à rendre visibles les sommes octroyées et dépensées à cette fin.

Pour mettre un terme à la session, le formateur a rappelé aux participant(e)s les conditions pour réussir une budgétisation sensible au genre et les différentes variétés de budget (figure 6) qui existent dont entre autres : les budgets insensibles au genre, les budgets aveugles au genre, les budgets neutres au genre et les budgets sensibles au genre. Le budget est insensible au genre lorsque l'allocation des ressources est faible ou irrégulière. On parle de budget neutre au genre lorsque les actions prennent en compte le genre mais les ressources allouées aux activités de genre sont faibles. Il est aveugle au genre lorsqu'on prend pour acquis que les dépenses profiteront aux deux sexes et l'on ne fait plus attention a posteriori pour voir si cela est effectif. Le dernier niveau de budget sensible au genre c'est lorsque les besoins des hommes et des femmes sont pris en considération lors de la planification des activités et de la budgétisation.

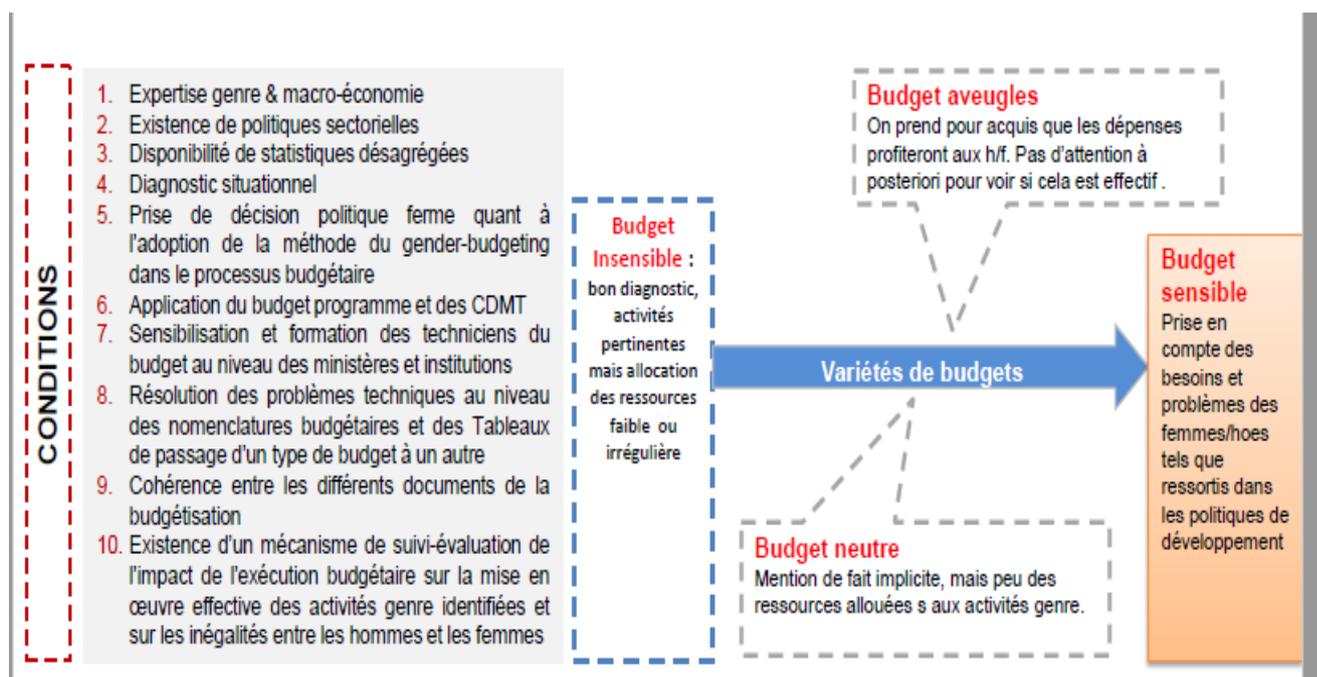


Figure 6 : Les différentes variétés de budget sensibles au genre

## 8. Session 7 : Intégration du genre dans suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI

### 8.1. Intégration du genre dans le cadre de suivi-évaluation des processus de SAP-BEB-PC et la GIRI

La session sur le cadre de suivi-évaluation sensible au genre dans les processus de SAP-BEB-PC et la GIRI a été également animée par Dr David SOHINTO, Facilitateur-Formateur Expert en Planification et Suivi-Evaluation des programmes/projets de développement. Le but de la session est d'amener les participant(e)s à s'approprier les notions nécessaires sur les caractéristiques d'un système de Suivi-Evaluation axé sur la prise en compte du genre dans le cycle des processus du SAP BEB P-C et de la GIRI et la formulation des indicateurs. Il est subdivisé en deux sous-sessions. Il s'agit de la définition d'un système de suivi-évaluation sensible au genre dans la mise en œuvre des processus de SAP-BEB-PC et de la GIRI, suivie de la définition et la formulation des indicateurs sensibles au genre.

#### 8.1.1. Définition d'un Système de Suivi-Evaluation sensible au genre

Au début de la sous session, le formateur a amené les participant(e)s à définir le suivi et l'évaluation, la composition d'un système de suivi-évaluation et les outils utilisés pour le suivi-évaluation.

Lors des échanges, on retient que le suivi permet de savoir si les résultats attendus sont atteints. Il est continu alors que l'évaluation est discontinue. Le suivi se fait par le responsable de la mise en œuvre des activités alors que l'évaluation se fait par une personne externe à la mise en œuvre des activités. On distingue deux types d'évaluation : l'évaluation à mi-parcours et l'évaluation finale. Les outils cités par les participant(e)s lors des échanges et qui sont utilisés lors du suivi-évaluation sont le plan de travail annuel, le budget, les réunions hebdomadaires, les rapports d'activités, les réunions du comité de pilotage, etc.

Selon le formateur, le suivi se définit comme la collecte et l'analyse systématique de l'information pour suivre les progrès réalisés par rapport aux plans établis, vérifier la conformité des progrès réalisés avec les normes établies afin d'identifier les tendances et schémas qui se dessinent, adapter les stratégies et orienter la prise de décisions relatives à la gestion du projet/programme. Quant à l'évaluation, elle est une appréciation systématique et objective d'un projet, d'un programme ou d'une politique, en cours ou terminé, de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats. Le but est de déterminer la pertinence et l'accomplissement des objectifs, l'efficacité en matière de développement, l'efficacité, l'impact et la durabilité. Une évaluation devrait fournir des informations crédibles et utiles pour intégrer les leçons de l'expérience dans le processus de décision des bénéficiaires et des bailleurs de fonds ».

Le formateur s'est servi ensuite d'un exemple pour expliquer la différence entre l'efficacité et l'efficience. En effet, il a été demandé à trois (3) personnes de tuer une mouche. Toutes les trois (3) personnes ont tué la mouche. En voulant savoir le moyen utilisé pour tuer la mouche, on constate que la première personne a tué la mouche avec un tracteur. La deuxième personne a tué avec un vélo et la dernière personne a tué la mouche avec un bâton. Entre les trois (3), la dernière personne est plus efficace car ayant utilisé un petit moyen pour pouvoir tuer la mouche. Il s'est servi de cet exemple pour expliquer comment dans nos administrations publiques, les gens tuent les mouches avec les tracteurs.

Le suivi-évaluation de SAP-BEB-PC ou de GIRI sensibles au genre est un processus continu de collecte et d'analyse d'informations permettant d'apprécier la prise en compte effective du genre afin d'apprécier les progrès accomplis dans la réduction des inégalités basée sur le sexe, ou l'inclusion des groupes marginalisés dans le processus de SAP-BEB-PC ou de GIRI.

Selon le formateur, un Système de Suivi-Evaluation (SSE) comprend : un dispositif de collecte de données, le traitement et l'analyse des données collectées, le rapportage, la capitalisation et l'évaluation. Il est caractérisé par les cinq (05) principales composantes susmentionnées.

Les **outils de collecte de données** doivent être de format approprié pour permettre de collecter des informations sexospécifiques à la fois quantitatives et qualitatives. Ces données doivent être désagrégées pour montrer les effets et les impacts du programme sur les hommes et les femmes et leur contribution et permettre d'analyser les inégalités.

Cette première étape est suivie par le **traitement et l'analyse des données** qui doivent se faire de manière à ce que toutes les informations collectées soient traitées et analysées pour illustrer clairement les disparités dans le sens de l'aggravation ou de l'atténuation de l'inégalité genre dans la GIRE (utilisation de différentes couleurs précisant divers degrés dans une matrice par exemple).

Le **rapportage** doit fournir des informations très détaillées en termes de perceptions en matière d'égalité, de participation des groupes sexospécifiques, de l'évolution des pesanteurs socioculturelles, de l'état des capacités des divers groupes sexospécifiques pour être dans une meilleure situation liée à la ressource Eau.

Pendant l'**évaluation**, l'équipe doit disposer de l'expertise pour aborder les questions de genre dans le contexte du programme (irrigation, approvisionnement en eau, terres inondées, etc.).

A l'étape de **capitalisation**, les informations fournies par le SSE doivent être appréciées en offrant l'opportunité d'identifier les « leçons apprises » de l'adoption d'une perspective de genre dans le domaine de la gestion des ressources en eau, de façon à les diffuser pour faciliter la mise à l'échelle et la réplication à divers niveaux.

### 8.1.2. Formulation des indicateurs sensibles au genre

En abordant cette session, le formateur a amené les participant(e)s à définir le concept d'indicateur sensible au genre, les catégories d'indicateurs qu'on peut distinguer en matière de SAP-BEB-PC ou de GIRI.

Les indicateurs sont des mesures qualitatives ou quantitatives donnant en fonction des ressources utilisées, l'ampleur du rayonnement et des retombées réalisées servant à suivre le rendement des institutions, des programmes et des projets (ACDI, 1998). Toute mesure significative, relative ou non, utilisée pour apprécier les résultats obtenus, l'utilisation des ressources, l'état d'avancement des travaux ou le contexte externe.

Les indicateurs tenant compte de la dimension de genre sont des signes permettant de prendre le pouls de la situation en termes d'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que les couches défavorisées (personnes âgées, communautés marginalisées, jeunes, les handicapés, etc.) dans un contexte donné, à l'échelle mondiale, régionale, provinciale ou communautaire. Ces indicateurs sont nécessaires pour mesurer les progrès ou les revers enregistrés sur le plan de prise en compte du genre.

Il a ensuite insisté sur les quatre (4) catégories d'indicateurs de résultats, allant des indicateurs de premier ordre aux indicateurs de quatrième ordre. **Les indicateurs de résultats de premier ordre** abordent les réformes GIRE initiées ; par exemple le dialogue entre acteurs, l'élaboration de politiques, stratégies, programmes, plans d'actions et feuille de route, la mise en place de système d'échange d'informations. **Les indicateurs de résultats de deuxième ordre** concernent le changement de comportement des parties prenantes ; par exemple l'appropriation des politiques par les institutions, la mise en œuvre des politiques par les gestionnaires de l'eau, la mise en place d'un dispositif de gestion opérationnelle, la mise en place et l'opérationnalisation de système de gestion par bassin aux niveaux national et transfrontalier, le développement et l'utilisation des outils d'évaluations des connaissances sur les ressources en eaux. **Les indicateurs de résultats de troisième ordre** portent sur l'atténuation des problèmes liés à l'eau ; par exemple la mise en place et l'opérationnalisation des infrastructures appropriées, la réduction de la demande biologique en oxygène dans l'eau de rivière, la stabilisation des eaux souterraines et la diminution du taux de déforestation, l'efficacité de l'irrigation améliorée et les avantages économiques obtenus par une optimisation des politiques d'allocation, l'amélioration des moyens de subsistance pour les pauvres. Enfin, **les indicateurs de résultats de quatrième ordre** concernent l'obtention de l'équilibre durable entre les usages économiques, environnementaux et équitables de l'eau.

Les indicateurs servent à évaluer ou à apprécier l'utilisation des ressources, l'état d'avancement des travaux, le contexte, etc. Un bon indicateur est pertinent, valide, fiable, faisable, et ce, à des coûts et des délais de productions raisonnables. Un indicateur sensible à la dimension genre mesure les changements qui s'opèrent au fil du temps dans la société en rapport avec les différences de genre. Il permet d'avoir les mesures ventilées selon le sexe et de donner une idée des marqueurs de progrès dans la réduction des inégalités liées au genre, ainsi que de la situation du problème et des transformations socioéconomiques et culturelles qui s'opèrent à la suite de l'intervention. Il peut s'agir d'un indicateur quantitatif qui donne des mesures désagrégées pour les hommes et les femmes ou d'un indicateur qualitatif qui présente les rapports sociaux de sexe.

Les indicateurs sensibles au genre peuvent mesurer les changements dans les relations sociales entre les hommes et les femmes, les progrès qu'induisent une politique, un programme ou une activité pour les hommes et les femmes, ou encore le degré d'autonomisation des femmes, les diminutions ou l'exacerbation de stéréotypes sexuels.

Pour terminer, le formateur a précisé que les indicateurs ne sont pas figés. Ils gagnent à être en permanence réajustés selon l'expérience apportée par leurs utilisateurs.

Au terme de cette sous session, les participant(e)s se sont exercé(e)s à identifier les indicateurs sensibles au genre au niveau des différentes étapes de SAP-BEB-PC et de GIRI.

## 9. Session 8 : Cadre de documentation périodique des retours des participant(e)s sur l'utilisation et la valorisation des connaissances acquises sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à différents niveaux dans le bassin de la Volta

La session 8 a été animée par M. K. Armand Houanye, Secrétaire Exécutif du GWP-AO, Expert en Gestion Intégrée des Ressources en Eau et en Gestion des Risques Climatiques. Elle vise à définir et à rendre opérationnel un mécanisme de suivi et de documentation continu de la valorisation par les **participants(e)s**, des connaissances acquises sur l'intégration du genre dans le **SAP-BEB-PC** et la **GIRI** à différents niveaux dans le bassin de la Volta.

Elle met l'accent sur les outils à mettre en place pour partager les expériences, les activités de mise en œuvre des connaissances acquises, les bonnes pratiques, les difficultés et les leçons apprises d'une part. D'autre part, elle met l'accent sur les activités potentielles pouvant être soutenues par le Projet VFDM.

Au début de la session, l'animateur a amené les participant(e)s à répondre à un certain nombre de questions dont : Qu'est-ce que nous voulons faire des connaissances acquises ? Comment faire la valorisation des connaissances acquises ? Qu'est-ce que nous pouvons considérer comme indicateurs d'utilisation des connaissances acquises :

- le degré de sensibilité par rapport au genre des budgets des structures impliquées ;
- le nombre d'ateliers d'information, de sensibilisation, de plaidoyers organisés par les participant(e)s ou par leur structure de provenance ;
- le nombre de projets ou d'initiatives développés et soumis à des structures de financement ;
- le nombre de projets ayant reçu des accords de financement ;
- le nombre d'initiatives de renforcement des capacités.

La stratégie de partage des informations au sein des participant(e)s à travers :

- la création d'une plateforme de maintien des participant(e)s en contact (plateforme WhatsApp par exemple) administrée par le chef de village et ses notables (M. Aboubacar et François) ;
- la mise en réseau des participant(e)s de la Côte d'Ivoire et du bassin ;
- la mise à disposition d'une fiche de suivi (sur la base des indicateurs convenus) à renseigner par les participant(e)s en vue d'une synthèse annuelle.

Les activités potentielles pouvant être soutenues par le Projet VFDM sont :

- l'implication des participant(e)s dans la mise en œuvre des activités du projet ;
- l'assistance technique (quelle forme) à distance pour la mise en œuvre des activités d'investissement des connaissances acquises ;
- le partage continu de documentation, d'outils et d'expériences d'ailleurs.

## 10. Session 9 : Elaboration de la feuille de route post formation

La session 9 de l'atelier a été consacrée à l'élaboration d'une feuille de route post formation en application des connaissances acquises lors des sessions précédentes. L'exercice vise à mettre en œuvre les connaissances acquises au terme de la participation des participant(e)s au présent atelier de formation sur l'intégration du Genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI dans le Bassin de la Volta. Spécifiquement, elle consiste à (i) identifier des points d'entrée qui sont des initiatives d'intérêt en cours ou projetées (à l'interne de la structure de provenance en rapport avec les activités quotidiennes, aux niveaux national, régional ou local) ; (ii) proposer des actions réalistes à mener pour investir les connaissances acquises ; et (iii) proposer un cadre de mise en œuvre des actions proposées (existants, ressources locales et externes, responsabilités, délai de mise en œuvre, ..).

Cette feuille de route doit permettre de renforcer la prise en compte du genre dans les opérations de mise en œuvre de SAP-BEB-PC et de la GIRI des structures de provenance. Les participant(e)s ont été réparti(e)s en trois (3) groupes : le groupe des hydrologues et météorologues, le groupe des structures de protection civile et le groupe des organisations des femmes et des organisations communautaires. Un canevas a été proposé à cet effet et comprend la liste indicative des points d'entrée ou des opportunités, les actions/activités à entreprendre, les personnes responsables de ces actions dans la structure ainsi que les responsables d'appui au niveau externe de la structure, le délai de mise en œuvre et les ressources internes et externes à mobiliser.

Les tableaux ci-après présentent les feuilles de route post formations proposées par les participant(e)s.

**Tableau 2 : Feuille de route post-formation du groupe des structures en charge de l'hydrologie et de la météorologie**

Activités à mettre en œuvre	Résultats/ changements positifs attendus	Sous-Activités	Par qui ?	Avec qui?	Délai de mise en œuvre	Ressources (physiques, matérielles et financières- budget)	
						Internes	Externes
Mise en place d'un Comité de veille sur les alertes d'inondation et de sécheresse pour les producteurs de Manioc dans le bassin de la Volta	Bénéficiaire d'un SAP pour optimiser la production de manioc	Recenser de manière inclusive les potentiels bénéficiaires en tenant compte du genre	ANADER	MINADER	1 mois	Etat de Côte d'Ivoire (10%)	Bailleurs( PNUD, BAD, PNA, FONDS VERT)
		Acquisitions et Installation de six (6) stations	SODEXAM	SODEXAM	3 semaines		
		Outils de traitement de données	SODEXAM	SODEXAM	18 mois		
		Diffusion de bulletins sur les Risques d'Inondations pour la culture du Manioc	SODEXAM	SODEXAM			
		Acquisition de Modèles	SODEXAM	SODEXAM			
		Diffusion dans les radios de proximité	MINADER/ANADER	MINADER/ANADER	18 mois		
		Atelier de sensibilisation et de renforcement de capacités intégrant toutes les couches sociales	MINADER/SODEXAM/MINEF/PNE-CI	MINADER/SODEXAM/MINEF/PNE-CI			
		Elaborer un plan	MINADER/SODEXAM/MI	MINADER/SODEXAM/MINEF/PNE-	1 semaine		

Activités à mettre en œuvre	Résultats/ changements positifs attendus	Sous-Activités	Par qui ?	Avec qui?	Délai de mise en œuvre	Ressources (physiques, matérielles et financières-budget)	
						Internes	Externes
		d'urgence basé sur l'analyse genre	NEF/PNE-CI/ONPC	CI/ONPC			
		Evaluer chaque trimestre le SAP	MINADER/SODEXAM/MI NEF/PNE-CI/ONPC/Ministère du Budget/RRC	MINADER/SODEXAM/MINEF/PNE-CI/ONPC/Ministère du Budget/RRC	18 mois		
		Prévoir un plan d'indemnisation et de relogement des sinistré(e)s en priorisant les catégories les plus vulnérables	MINADER/SODEXAM/MI NEF/PNE-CI/ONPC/Ministère du Budget/RRC	MINADER/SODEXAM/MINEF/PNE-CI/ONPC/Ministère du Budget/RRC	18 mois		

**Tableau 3 : Feuille de route post-formation du groupe des organisations de femmes**

Activités à mettre en œuvre	Résultats/ changements positifs attendus	Sous-Activités	Par qui ?	Avec qui?	Délai de mise en œuvre	Ressources (physiques, matérielles et financières- budget)	
						Internes	Externes
Organisation d'une rencontre de Restitution de la formation aux membres de nos organisations	Les membres sont informés sur les thèmes de l'atelier et intègrent le genre dans la programmation de leurs actions communautaires	Préparatif de la rencontre de la restitution	Le participant à l'atelier	Les membres de l'organisation	1 jour	Salle de réunion de l'organisation Ordinateur portable Chaise 15 000 Vidéo projecteur 15 000 Sono 45 000 Rafrachissement 150 000 <b>TOTAL 225 000</b>	RAS
Formation des membres de l'organisation sur l'intégration du genre dans le SAP de Bout en Bout pour la prévision des crues (SAP-BEB-PC) et à la Gestion Intégrée des Risques d'Inondation (GIRI)		Préparatif de l'atelier de renforcement de capacités	L'organisation	Le partenaire	5 jours	Location de sono 75 000 Vidéo projecteur 25 000 <b>TOTAL 100 000</b>	Perdiem participant non résident 1500 000 Location de salle de formation 125 000 Module de formation 90 000 Kits participant 36 000 Pause-café 155 000 Papier padex 16 000 Honoraire de formateur 1 200 000 <b>TOTAL 3 122 000</b>
Sensibilisation		Organisation de 10 Focus group	L'organisation	Membres des organisations formées	24 mois	Frais de transport de l'équipe projet 120 000 <b>TOTAL 120 000</b>	Transport participant 150 000 Frais de Communication 60 000 <b>TOTAL 210 000</b>

**Tableau 4 : Feuille de route post-formation du groupe des structures en charge de la protection civile**

Activités à mettre en œuvre	Résultats/ changements positifs attendus	Sous-Activités	Par qui ?	Avec qui ?	Délai de mise en œuvre	Ressources (physiques, matérielles et financières- budget)	
						Internes	Externes
ORGANISATION D'UN ATELIER D'INFORMATIONS ET DE SENSIBILISATION SUR LE SAP-BEB-PC ET LA GIRI	MAITRISER LES OUTILS DU SAP-BEB-PC ET DE LA GIRI	1- ELABORATION DES TDR 2- ELABORATION DES COURRIERS D'INFORMATION AUX AUTORITES 3- ELABORATION DES COURRIERS D'INVITATION AUX PARTICIPANTS 4- MOBILISATION LOGISTIQUE ET DIDACTIQUE (RESTAURATION, HEBERGEMENT...)	MEF (POINT FOCAL ABV)	PREFET DE REGION, CR, MAIRIE, DR FFE, DR SOLIDARITE, DR ENVI, ANADER, DR AGRI, CSU, SODEXAM	06 MOIS	CONSEIL REGIONAL (APPUI FINANCIER) MAIRIE (SALLE, CHAISE) MEF, ABV (APPUI POUR LA REDACTION DES TDR, DES COURRIERS D'INFORMATION ET D'INVITATION)	APPUI FINANCIER (ABV, GWP-AO)
	METTRE EN ŒUVRE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE LE SAP-BEB-PC ET LA GIRI	1- IDENTIFICATION DES POINTS FOCaux 2- FORMATION DES POINTS FOCaux 3- INSTALLATION DUDIT COMITE	COLLEGE DE REFLEXION : REPRESENTANTPREFET ET STRUCTURES TECHNIQUES (EAUX ET FORET, FFAMILLE, ONPC, SOLIDARITE...)	CHEF DE COMMAUTES, PRESIDENT DES JEUNES ET DES FEMMES, ONG, SOCIETE CIVILE, AUTORITES COUTUMIERES ET RELIGIEUSES	12 MOIS APRES L'ACTIVITE	CONSEIL REGIONAL (MOYENS LOGISTIQUES) MAIRIE (MOYENS LOGISTIQUES)	APPUI FINANCIER (ABV, GWP-AO)

## 11. Session 10 : Préparation de la journée des décideurs

La session 10 a porté sur la préparation de la journée des décideurs au cours de laquelle, les participant(e)s et les formateurs ont défini ensemble le contenu de la journée et les représentant(e)s des participant(e)s qui devraient animer la journée.

## 12. Session 11 : Journée des décideurs du niveau local sur l'intégration du genre dans les processus de SAP-BEB-PC et de GIRI dans le bassin de la Volta

La journée des décideurs a été animée par les participant(e)s à l'atelier avec l'appui des formateurs.

Elle a été marquée par (i) une brève cérémonie d'ouverture suivie de la présentation des participant(e)s ; (ii) la présentation du bassin de la Volta, les problèmes et les défis majeurs liés à la gestion des inondations ; (iii) la présentation du projet « [Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte rapide pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta \(VFDM 2019-2023\)](#) », l'état d'avancement et les perspectives ; (iv) les enjeux et engagements liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations ; (v) les grandes lignes de l'atelier de formation ; (vi) les messages clés à l'endroit des décideurs sur le genre, le SAP-BEB-PC et la GIRI ; (vii) les engagements des participant(e)s suivis des recommandations à l'endroit des décideurs à divers niveaux et des partenaires au développement.

### 12.1. Mise en route de la journée des décideurs

La mise en route de la journée des décideurs a été marquée par une brève cérémonie d'ouverture suivie de la présentation des participant(e)s.

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par quatre (4) allocutions.

Prof. Bi Tié Albert GOULA, Point focal ABV, a, au nom de la Direction Générale des Ressources en Eau et du Ministère des Eaux et Forêts, remercié les autorités administratives du Gontougo et du Boukani, les partenaires d'accompagnement venus d'Abidjan, notamment la SODEXAM, l'ONPC, le Partenariat National de l'Eau de Côte d'Ivoire (PNECI). Il a témoigné sa gratitude à l'ABV et au GWPAO qui conduisent avec dextérité la mise en œuvre du projet. Il a terminé ses propos en saluant les participant(e)s et par ailleurs l'ensemble des parties prenantes qui ont accepté l'invitation et de partager l'expérience qui donnera dans les années à venir des résultats efficaces.

L'allocution du GWP-AO a été prononcée par M. Armand HOUANYE, Secrétaire Exécutif du GWPAO. Il a indiqué sa joie et l'honneur d'être à cette formation. Il a par ailleurs adressé ses remerciements aux autorités administratives du Gontougo et du Boukani pour leur présence effective à l'atelier, ce qui justifie leur intérêt aux préoccupations qui sont au cœur du thème : « l'intégration du genre dans le système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des crues et la gestion intégrée des risques d'inondation », développé par l'atelier. M. HOUANYE, intervenant au nom du Consortium composé de l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV), de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) et du Partenariat Mondial de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO), partenaires de mise en œuvre du projet financé par le Fonds d'Adaptation, a signalé que le projet se focalise sur comment mieux gérer les risques climatiques en lien avec l'eau, notamment les inondations et la sécheresse, deux problématiques qui exacerbent les conditions critiques de vie des populations du bassin de la Volta en partage entre le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Togo. Le représentant du Consortium a mentionné que des solutions existent pour faire face aux conséquences négatives des inondations (pertes en vies humaines, des dégâts du point de vue économique, sociale et environnementale) d'où l'organisation du présent atelier qui a mobilisé vingt-six (26) participant(e)s dont six (6) femmes et vingt (20) hommes. M. HOUANYE a aussi indiqué que ce projet qui a démarré il y a de cela deux ans, doit se poursuivre encore sur les deux (2) prochaines années. En ce qui concerne la journée des décideurs, M. HOUANYE a souligné qu'elle est l'occasion pour les participant(e)s de restituer les résultats des trois (3) jours de formation, de présenter leurs engagements sur les acquis de l'atelier et de partager leurs recommandations aux autorités présentes et par ailleurs celles qui n'ont pas pris part à la cérémonie. Il a au nom des trois (3) partenaires du consortium, adressé ses remerciements aux décideurs dont l'action est un complément nécessaire à celle des techniciens et dont l'ensemble concourt à développer des initiatives salutaires pour le bien-être des populations. M. HOUANYE a terminé ses propos en saluant le niveau élevé de participation ivoirienne et en remerciant l'ensemble des autorités qui ont permis la bonne organisation de l'atelier.

Le mot du Représentant du Préfet du Département du Gontougo. M. Hyacinthe DJOBO, Sous-préfet de Tagadi, a, au nom du Préfet de Bondoukou, chef-lieu du département du Gontougo, salué les autorités du District du Zanzan (Région du Gontougo et Région du Boukani), les organisateurs de l'atelier et les participant(e)s. Il a indiqué la joie du Préfet d'accueillir la cérémonie dans son département. Le représentant du Préfet a égrené un certain nombre de désagréments subis par les populations du fait des inondations : villages, routes, champs engloutis par les eaux, ce qui occasionne diverses conséquences aux plans sécuritaire, social, économique, administratif. M. Hyacinthe DJOBO a donc affirmé qu'il s'agit d'un problème qui touche toute la société. Il a donc félicité le GWP-AO et l'ensemble des organisateurs pour la pertinence et la justesse du choix du thème de l'atelier et a rassuré l'auditoire de l'attention que les autorités porteront sur les documents produits. Sur ce, il a déclaré ouverte la journée des décideurs.

Après la cérémonie d'ouverture, un tour de table a été fait et a permis à chaque participant(e) de se présenter en précisant la structure d'origine.

Le représentant du GWP-AO a fait part à l'assistance de l'existence de trois (3) initiatives avec des financements importants. Il a cependant déploré la situation mondiale de la COVID-19 qui constitue un frein à l'exécution normale des activités.

Une discussion en plénière a porté sur l'intégration du genre dans la planification locale. Elle a permis de situer les causes de l'inégalité entre les hommes et les femmes au sein des sociétés : elles sont pour la plupart d'ordre socio-culturel. Les autorités ont le potentiel et l'expertise que représentent les femmes en matière de développement d'où la nécessité de leur accorder une place de choix dans les actions de planification.

## 12.2. Présentation du bassin de la Volta, les problèmes et défis liés à la gestion des inondations

La présentation du bassin de la Volta, les problèmes et les défis liés à la gestion des inondations a été faite par le Prof. Bi Tié Albert GOULA, représentant la Structure focale nationale de l'ABV.

Le fleuve Volta, long de 1850 km, draine une superficie de 398.390 km<sup>2</sup> répartie sur les six (6) Etats Fondateurs de l'Autorité du Bassin de la Volta : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Ghana et Togo. Il est le 9<sup>ème</sup> plus grand bassin d'Afrique subsaharienne et constitue un énorme potentiel de développement pour la satisfaction des besoins des populations en approvisionnement en eau potable, en énergie, en irrigation, la pêche, la navigation, etc. La population du bassin est estimée à 35 millions d'habitants en 2025.

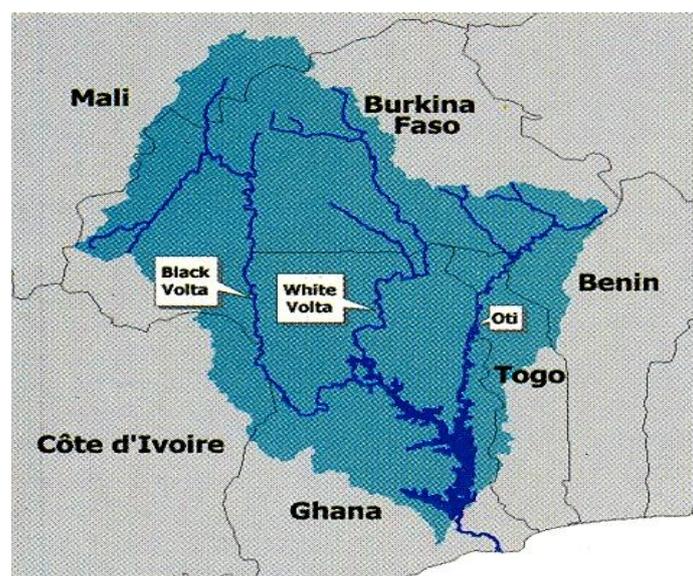


Figure 7 : Cartes du bassin de la Volta

La portion nationale du bassin a une superficie de 9 890 km<sup>2</sup> et représente 2.48 % du bassin et 3.1% de la superficie du pays.

Sur la problématique et défis liés à la gestion des inondations dans le bassin de la Volta, les pays du bassin de la Volta à l'instar des autres pays de la sous-région, sont confrontés depuis quelques années, aux effets néfastes du changement climatique qui se traduisent par des phénomènes extrêmes comme les sécheresses ou les inondations avec d'importants dégâts selon la pluviosité/hydraulicité de l'année.

Tout comme dans les autres pays membres du bassin de la Volta, notamment au Bénin et au Burkina Faso, les populations ivoiriennes sont fortement exposées aux risques d'inondation. Quelques données statistiques indiquent qu'en juin 2018, la Côte d'Ivoire a enregistré au moins vingt (20) pertes en vies humaines dans les fortes inondations qui ont touché la ville d'Abidjan après des heures d'intempéries torrentielles et que des cas d'inondation ont été également signalés dans le département de Bondoukou à Tagadi, du fait d'intenses et extrêmes précipitations et du mauvais drainage des eaux pluviales. Les villages du bassin de la Volta subissent entre autres conséquences : une submersion d'eau des voies d'accès : isolement du village et rupture d'approvisionnement en produits et biens essentiels, la destruction des plantations.

Il ressort de ce qui précède que les populations du bassin de la Volta ainsi que celles de la portion nationale de la Côte d'Ivoire sont et demeurent très vulnérables aux risques d'inondations en particulier les femmes, les filles et les jeunes, d'où l'urgence de renforcer la résilience des populations du bassin de la Volta à travers le développement et la mise en œuvre d'initiatives concrètes pour y parvenir : c'est ce qui explique la mise en œuvre du projet VFDM.

A l'issue de la présentation faite par Prof. GOULA, quelques commentaires ont été faits, notamment ceux du Sous-préfet de Tagadi. Il a remercié le présentateur pour la maîtrise de la situation et du terrain. Il a indiqué que l'ampleur des risques auxquels les populations sont exposées nécessite que des actions urgentes soient menées malgré la présence de la COVID-19 qui constitue un frein à la bonne marche des initiatives des Etats. Il a expliqué qu'il est lui-même confronté aux réalités et souffrances des populations dans la mesure où pendant la saison hivernale, il est difficile de se déplacer en voiture. Il a également renchéri en affirmant que la Sous-préfecture de Tagadi qu'il administre qui était autrefois le grenier de la Région du Gontogo est désormais le grenier de la faim. C'est une situation qui interpelle. Il a terminé ses propos en soutenant que les Préfets des deux régions couvertes par le bassin attendent avec assez d'intérêt les résultats des travaux.

Quant à Monsieur Yao Nestor KOUDIO, Sous-préfet de Sorobango, il a indiqué que l'atelier aborde deux thèmes antinomiques mais très accrocheurs. Il a souhaité qu'à l'issue de l'atelier, les experts poussent encore les réflexions afin de faire des propositions qui englobent les territoires exposés de l'ensemble des six (6) pays du bassin. Il a posé la question de savoir s'il n'existe pas de possibilité de dompter l'eau et de l'utiliser après la saison hivernale pour continuer les cultures ? Il a donné l'expérience d'Israël tout en souhaitant que les inondations ne soient plus une source de problèmes et que la sécheresse ne soit pas crainte.

### **12.3. Présentation du projet VFDM, l'état d'avancement et les perspectives**

A la suite des échanges, les décideurs ont suivi la présentation du Projet VFDM. Elle a été faite par M. François KOUADIO, Secrétaire Exécutif du PNECI. Dans son exposé, il a présenté les objectifs, les composantes et les résultats attendus de la mise en œuvre du projet, l'état d'avancement du projet et les perspectives.

Partant du contexte déjà planté par le précédent présentateur, M. KOUADIO a indiqué que face à l'urgence des actions à entreprendre, des réflexions avaient été émises dans le sens de prévenir les catastrophes auxquelles les populations du bassin de la Volta font face, d'où le projet : Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta (VFDM) ».

Le projet VFDM a pour objectif principal de développer les capacités de gestion coordonnée, tant des institutions nationales et régionales que des communautés, en matière de gestion intégrée à la fois des inondations et des sécheresses. Il vise aussi à aider les six pays du bassin de la Volta à mettre en œuvre des mesures coordonnées et communes pour améliorer leurs plans de gestion existants aux niveaux régional, national et local et pour tirer les enseignements des projets passés et actuels liés à la réduction des risques de catastrophe et à l'adaptation au changement climatique.

Le projet met en outre l'accent sur le renforcement aux plans technique, institutionnel et opérationnel des Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) ainsi que des autres autorités compétentes des six (06) pays partageant le bassin de la Volta. Les SMHN disposeront de solutions et d'approches novatrices pour la réduction des risques de catastrophe et l'adaptation au changement climatique, comprenant des solutions dites « vertes » ainsi que des approches participatives sensibles au genre. Des systèmes d'alerte précoce seront conçus en prenant en compte des services de protection civile et des autres entités privées et acteurs publics.

Le projet comporte trois (3) composantes :

- **Composante 1 : Prévention des risques** dont les principaux résultats attendus sont l'élaboration des Cartes de risques, la définition des Scénarii climatiques, l'évaluation des Services écosystémiques et la définition des stratégies de gestion des risques à long terme dans le bassin de la Volta. Pour cette composante, les activités réalisées sont : (i) l'évaluation des besoins nationaux en matière de système de prévision et d'alerte aux inondations et à la sécheresse ; (ii) la cartographie de la vulnérabilité et des capacités au niveau communautaire dans soixante (60) sites répartis dans les six (6) pays ; (iii) l'élaboration en cours des cartes de risques d'inondations et de sécheresse dans le bassin de la Volta ; et (iv) l'évaluation des indicateurs et des services environnementaux offerts par les écosystémiques en lien avec la prévision et la gestion des risques de catastrophes.
- **Composante 2 : Mesures d'adaptation concrètes et engagement des parties prenantes** dont les principaux résultats attendus sont la mise en place d'un système d'alerte précoce à l'échelle du bassin, l'identification des sites pilotes pour tester des mesures concrètes d'adaptation, la promotion des solutions fondées sur la nature, et l'intégration des questions de genre dans la gestion des risques des inondations. Au niveau de cette composante, l'équipe de projet s'est attelée à réaliser au cours des deux ans de mise en œuvre à (i) l'évaluation des équipements informatiques et technologiques de gestion des bases de données au niveau des structures nationales ; (ii) la mise en place du SAP-BEB-PC et de la sécheresse à l'échelle du bassin de la Volta ; (iii) le renforcement des capacités des acteurs du bassin de la Volta sur l'intégration du Genre dans la gestion des risques d'inondations ; (v) le développement et la mise en œuvre des initiatives de gestion communautaire des inondations et de la sécheresse.
- **Composante 3 : Amélioration de la Gouvernance** dont les produits essentiels attendus sont le renforcement de la résilience, le renforcement des capacités des décideurs politiques et le développement des collaborations locales. Les activités en lien avec cette composante démarreront à partir de cette année.

La mise en œuvre du projet est assurée par le consortium OMM, GWP-AO, ABV en collaboration avec les SMHN des pays du bassin et d'autres partenaires externes comme la Fondation de recherche CIMA, le Centre de Recherche CERFE, l'UICN, etc.

Une présentation de quelques résultats du projet a été faite par le Secrétaire Exécutif du PNECI. On note entre autres :

- *Sur la prévention et connaissance des risques* : il y a eu (i) l'évaluation des besoins nationaux (cela servira pour monter VoltAlarm), (ii) la cartographie de la vulnérabilité et des capacités des acteurs (soixante (60) sites, choix de six (6) sites pilotes pour le développement et la mise en œuvre des GCIS, en perspective), (iii) le renforcement des capacités des techniciens et techniciennes pour appuyer la cartographie des risques d'inondations et de sécheresse dans le bassin de la Volta (en cours), (iv) l'évaluation des indicateurs et services des écosystémiques en lien avec la prévision et la gestion des inondations et des sécheresses (approche SfN : élaboration de projets bancables nationaux et transfrontaliers).
- *Sur les mesures d'adaptation concrètes* : il y a eu: (i) l'évaluation des équipements informatiques et technologiques de gestion des bases de données au niveau des structures nationales (mise en place d'une base de données unifiée, en perspective), (ii) la mise en place du SAP-BEB-PC et de la sécheresse à l'échelle du bassin de la Volta (en cours), (iii) le renforcement des capacités des acteurs du bassin de la Volta sur l'intégration du Genre dans la gestion des risques d'inondations, (iv) le développement et la mise en œuvre des initiatives communautaires de gestion des inondations et de la sécheresse sur six (6) sites pilotes.

#### 12.4. Enjeux et engagements liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations

Les enjeux et engagements liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations ont été présentés par Mme Heri KAMBOU. Dans sa présentation, elle a expliqué comment les inondations affectent les femmes, les hommes, les filles et les garçons de différentes manières et disproportionnées avec des conséquences telles que les pertes en vies humaines, les pertes de moyens de subsistance et des ressources productives, les insuffisances alimentaires, les migrations et déplacements des familles, **d'accroissement des violences basées sur le genre, ...**

Cette communication a permis de faire connaître que les femmes ont souvent un accès limité aux mécanismes et vecteurs officiels d'alertes et de gestion des risques d'inondations ainsi qu'à toutes les informations y relatives, qu'elles sont faiblement représentées dans les instances de prise de décision et de mise en œuvre des initiatives de prévention et de gestion des risques d'inondations à tous les niveaux, d'où la nécessité de mettre en place une stratégie inclusive et efficace de prévisions de crues et de gestion des risques d'inondations mettant l'accent sur les besoins et les rôles spécifiques des femmes, et des autres couches sociales.

Dans son intervention, Madame Heri KAMBOU, Présidente de l'ONG KERA-SYIRE a rappelé aux décideurs l'existence des cadres mondiaux, continentaux, régionaux et nationaux liés à la prise en compte du genre dans la prévention et la gestion des risques d'inondations. Ces différents cadres engagent les Etats y compris la Côte d'Ivoire pour une prise en compte effective du genre dans les initiatives de prévention et de gestion des risques d'inondations à tous les niveaux. De ce fait, il urge donc de veiller entre autres (i) à la mobilisation continue de la volonté politique et l'adhésion des décideurs politiques ; (ii) au renforcement des capacités des acteurs à différents niveaux d'où le présent atelier de formation sur le thème « Intégration du genre dans le SAP de Bout en Bout pour la prévision des crues (SAP-BB-PC) et la gestion intégrée des risques d'inondations (GIRI) dans le bassin de la Volta ».

A la suite de Mme KAMBOU, Monsieur BROU de l'ONPCI a remercié les formateurs pour la qualité et la pertinence de leurs communications. Il a ensuite rappelé le thème de l'atelier : " Intégration du genre dans le SAP de Bout en Bout pour la prévision des crues (SAP-BB-PC) et la gestion intégrée des risques d'inondations (GIRI) dans le bassin de la Volta". Il a précisé que l'atelier se situe dans le cadre du projet " Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte rapide pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta (VFDM)". Il a par ailleurs présenté respectivement les objectifs de l'atelier ainsi que les différentes sessions suivies et qui ont permis d'élaborer des messages clés à l'endroit des décideurs.

## 12.5. Messages clés à l'endroit des décideurs sur le genre, le SAP-BEB-PC et la GIRI

Les messages clés élaborés par les participant(e)s ont été présentés par Madame ZOUNGRANA Minata Elise KANE et M. Ahmed Lamine SOUMAHORO, tous deux participant(e)s.

Sur le genre, Madame KANE a indiqué que le « genre » ne se réfère pas au « sexe » ou appartenance à l'un des deux sexes, il se réfère aux relations et aux rôles sociaux des hommes et des femmes, déterminés par le contexte économique, social, politique et culturel. Le genre doit être analysé sous l'angle des inégalités et des disparités entre hommes et femmes, en examinant les différentes catégories sociales pour une plus grande justice sociale et d'un développement équitable. Elle a précisé que les avantages liés à la prise en compte du genre sont :

- l'amélioration du dispositif de SAP-BEB-PC et la GIRI ;
- l'adaptation aux risques d'inondations ;
- une action à portée transversale impactant toutes les couches sociales ;
- la réduction des pertes en vies humaines ;
- la limitation des dégâts économiques ;
- le renforcement de la cohésion sociale ;
- l'accroissement de l'efficacité et de l'efficience dans les interventions;
- le développement durable.

Sur l'égalité, l'équité et l'inclusion, Madame KANE a présenté la figure mettant en relief les trois (3) notions.

A la suite de ces messages sur le genre, les décideurs ont fait quelques commentaires.

Monsieur Dadié Abraham KOUASSI, représentant du Président du Conseil régional du Boukani a indiqué que la question transversale du genre est déjà prise en compte par sa Collectivité. Il a précisé que les services socioculturels et ceux de la planification travaillent en étroite collaboration à cela tout en prenant soin de se conformer également au Plan National de Développement (PND).

Quant à Monsieur Hyacinthe DJOBO, Sous-préfet de Tagadi, il a affirmé que l'Afrique ancienne reléguait la femme au second plan, la femme n'était pas consultée sur les questions importantes de la société. Il a cependant noté qu'avec l'évolution, l'on a compris que l'intelligence n'est pas seulement masculine, d'où la nécessité de considérer la femme comme une pièce maîtresse au même titre que l'homme dans les processus de développement. Il a invité l'ensemble des acteurs sociaux à adopter des politiques vigoureuses en la matière.

Il est par ailleurs ressorti des échanges que ce sont les barrières socioculturelles qui enferment les femmes dans leur mutisme.

Les messages sur le SAP-BEB-PC ont été présentés par M. Ahmed Lamine de la SODEXAM. Il a expliqué aux décideurs que le SAP-BEB-PC est un système d'annonce des crues, constitué de différentes séquences intégrées allant de la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats, la diffusion des prévisions (résultats) en vue de la prise de décision par les différents usagers à tous les niveaux. **Les avantages liés à la mise en place du SAP-BEB-PC sont :**

- la réduction voire l'élimination des pertes en vies humaines ;
- la réduction du coût de la réponse ;
- la construction de l'expertise locale pour une prévision des crues et des capacités de réponses rapides.

Concernant la GIRI, elle est un processus visant à stimuler une action intégrée par opposition à une action fragmentée – pour lutter contre les crues et les risques d’inondation. La gestion intégrée des risques d’inondation (GIRI) comporte trois (3) principales étapes : la préparation, l’urgence et le relèvement. La GIRI intègre la mise en valeur des ressources terrestres et hydriques dans un bassin fluvial. Elle s’inscrit dans le cadre de la gestion intégrée des ressources en eau et vise à exploiter au maximum les avantages que procurent les plaines inondables tout en réduisant autant que possible les pertes en vies humaines y afférentes. Les avantages liés à la mise en œuvre de la gestion intégrée des risques d’inondation sont :

- une meilleure prévention et gestion des risques d’inondation en définissant les priorités stratégiques en la matière au niveau régional à l’échelle du bassin concerné ;
- une réduction significative voire l’élimination des pertes en vies humaines ainsi que des dégâts économiques liés aux risques d’inondations.

De ce fait, la GIRI mérite et doit donc être promue à tous les niveaux.

Ces messages ont également suscité des réactions au niveau des décideurs qui ont voulu savoir :

- la GIRI peut-elle être affiliée au plan ORSEC ?
- Quelle politique les services de sapeurs-pompiers civils ou militaires peuvent-ils proposer aux collectivités territoriales en termes de prévention ?

Les autorités locales dans leur ensemble (le représentant du Président du Conseil Régional du Boukani et le Sous-Préfet de Tagadi, représentant le Préfet de Région) ont reconnu que la femme est de façon générale peu associée aux sphères de décision et elle est plus exposée aux situations de catastrophes. Les autorités ont par ailleurs soutenu que des actions doivent être menées dans le sens de valoriser la femme. Elles ont affirmé être disposées à collaborer avec tous les acteurs intervenant dans le secteur en vue d’atteindre cet objectif.

Tout réside dans le processus d’élaboration du budget du programme triennal. La phase préparatoire des budgets implique l’ensemble des directeurs et chefs de service compétents dans la sphère administrative. Le représentant du Préfet a souhaité que les collectivités reviennent à leur ancienne habitude qui consistait à soutenir leurs budgets devant le Préfet qui fait figure de Président de la République dans le Département. Ce dernier transmettait lesdits budgets à sa hiérarchie.

Une recommandation forte des autorités locales : « Nous autorités locales, chefs de service et directeurs, collectivités territoriales (Conseils régionaux et Mairies) c’est à nous de faire de sorte que tous les problèmes soient circonscrits au niveau local, intégrés dans les documents officiels locaux et transmis aux grands décideurs de telle sorte qu’en exécutant le budget, l’on traite les véritables préoccupations des communautés et populations ».

Qu’il y ait une nette collaboration entre les directions régionales des Ministères et les Collectivités territoriales.

## **12.6. Engagements des participant(e)s et les recommandations**

Les engagements des participant(e)s ont été présentés aux décideurs par M. Youko Aboubacar OUARTARRA, Vice-président de la jeunesse de Bondoukou.

Au terme de l’atelier, les participant(e)s se sont engagé(e)s à :

- restituer et partager avec les collègues les résultats de l’atelier ainsi que les connaissances acquises avec les supports de formation ;
- veiller à la prise en compte effective des aspects en rapport avec le genre dans les activités de prévention et de gestion des risques d’inondation des structures engagées ;
- mettre effectivement en œuvre la feuille de route post-formation ;

- devenir des vecteurs, ambassadeurs/ambassadrices de l'intégration du Genre dans le SAP BEB PC et la GIRI ;
- encourager les Présidents des Conseils Régionaux à renforcer la prise en compte des projets de prévention et de gestion des risques d'inondation intégrant le genre dans les programmes triennaux.

Pour ce qui concerne les recommandations des participant(e)s, elles ont été présentées aux décideurs par le Directeur Régional de l'Agriculture.

A l'endroit des décideurs du niveau national, ils ont recommandé de :

- assurer systématiquement la collecte en continu des données météorologiques, hydrologiques et environnementales indispensables pour la prise de décisions dans la prévention et la gestion des risques d'inondation ;
- doter les SMNH des équipements hydro et météo modernes et les capacités nécessaires requises pour une bonne prise en main des activités liées aux différentes étapes du SAP-BEB-PC et de la GIRI ;
- densifier le réseau de collecte des données hydrométéorologiques ;
- recruter et renforcer les capacités du personnel pour la prise en main de la gestion des réseaux de collecte des données ;
- doter les structures compétentes de ressources nécessaires à la prise en compte du genre le SAP-BEB-PC et la GIRI ;
- dédier des lignes budgétaires en veillant à y allouer les ressources nécessaires pour assurer l'intégration du genre dans la mise en œuvre des activités de prévention et de gestion des risques d'inondation.

A l'endroit des décideurs des niveaux régional, communal et local :

- doter chaque bassin hydrographique en Côte d'Ivoire d'un plan de gestion intégrée des risques d'inondation et d'un SAP-BEB-PC prenant en compte les préoccupations liées au genre ;
- assurer la sécurisation et la protection des stations de collecte des données hydrométéorologiques ;
- prévoir des lignes budgétaires spécifiques pour la réduction des risques de catastrophes y compris les inondations et veiller effectivement à y allouer des ressources nécessaires ;
- tenir compte des préoccupations liées à la prévention et à la gestion des risques d'inondation dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans d'urbanisation ;
- mettre effectivement en œuvre des SAP-BEB pour la prévention des crues ;
- assurer le fonctionnement régulier des plateformes de réduction des risques de catastrophes intégrant les dimensions de genre ;
- redynamiser les plateformes de réduction des risques de catastrophes et mettre en place de nouvelles plateformes, le cas échéant.

Pour les partenaires au développement, les participant(e)s ont retenu de :

- soutenir la mise en œuvre des feuilles de route post atelier ;
- faire le suivi de la mise en œuvre des feuilles de route post atelier ;
- accroître les ressources pour le financement des initiatives genre, SAP-BEB-PC et GIRI ;
- impliquer les participant(e)s à l'atelier dans la mise en œuvre des activités du projet VFDM et plus généralement des initiatives en cours de l'ABV et du GWP-AO dans les zones d'intervention.

A la suite des recommandations, les décideurs ont mis l'accent sur le fait que le genre appelle les femmes à développer des initiatives fortes qui viennent d'elles-mêmes. Les taux encore faibles s'améliorent d'année en année. Les autorités encouragent donc les femmes à toujours progresser dans le sens de la parité. La question de l'inondation a été abondamment traitée dans la région. La sécheresse est aussi un grand problème à prendre en compte dans la région.

Il y a nécessité d'engager ce genre de débat afin d'amorcer le changement. Les services sociaux des collectivités locales et ceux de l'Etat doivent travailler ensemble. Le Préfet qui est le représentant de l'Etat au niveau local doit être informé des réalités des communautés afin qu'il en fasse cas aux autorités supérieures. Les recommandations ont été adoptées par l'atelier.

### 13. Evaluation finale de l'atelier

A la fin des travaux de l'atelier, une évaluation a été faite et structurée autour de trois (3) étapes : organisation intellectuelle et technique ; conditions logistiques ; utilisation des acquis de l'atelier.

Globalement, les résultats sont très satisfaisants : les participant(e)s dans la presque totalité ont exprimé le sentiment que leurs attentes ont été satisfaites.

Une participante et un participant ont au nom de l'ensemble, remercié les organisateurs de l'atelier.

### 14. Clôture de l'atelier

La clôture de l'atelier a été marquée par la remise des attestations aux participant(e)s à l'atelier de formation puis à une brève cérémonie marquée par un bref discours de clôture du sous-préfet de Tagadi.

Dans son allocution, Monsieur Hyacinthe DJOBO a indiqué qu'en leur qualité de représentants (lui et le Sous-préfet de Sorobango) des deux grandes régions couvertes par le bassin que sont le Boukani et le Gontougo, ils marquent leur admiration aux participant(e)s et principalement aux formateurs pour la qualité du travail abattu. Il a mentionné que la présente rencontre tout comme celle de 2019, a permis de les former et de les interpeler sur la nécessité de prévenir les saisons de sécheresse et d'inondation. Le Sous-préfet, tout en indiquant que le thème central de l'atelier " intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI dans le bassin de la Volta" est pertinent et évocateur, a rassuré son auditoire que les Préfets du Boukani et du Gontougo accorderont l'attention nécessaire aux résultats issus des travaux et les transmettront au gouvernement afin que les politiques à mettre en œuvre dans la portion nationale du bassin de la Volta bénéficient de la pleine attention des gouvernants et qu'elles connaissent du succès. Il a, aux noms des deux Préfets des régions couvertes par le bassin, exprimé sa gratitude et ses remerciements aux responsables de l'Autorité du bassin de la Volta pour la qualité des réflexions et des recommandations qui en ont découlé. C'est sur ces mots qu'il a déclaré clos l'atelier de formation.

## 15. Conclusion

Somme toute, l'atelier de formation **sur l'« Intégration du genre dans le système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des crues et la gestion intégrée des risques d'inondation dans le bassin de la Volta »** tenu du 06 au 09 septembre 2021 à Bondoukou a atteint ses objectifs au regard des résultats obtenus. Cet atelier a permis entre autres de construire au niveau des participant(e)s une compréhension harmonisée des concepts clés liés à l'alerte précoce, à la gestion des inondations et au genre ainsi que des différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI. Il a permis aux participant(e)s d'échanger sur la problématique, l'historique, et les principaux jalons de l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI puis de s'approprier les approches, les outils et les méthodes d'intégration du genre dans les processus de planification, de programmation de budgétisation et de suivi-évaluation des processus du SAP-BEB-PC et de GIRI.

Aussi, une feuille de route a-t-elle été élaborée pour renforcer la prise en compte de l'égalité de genre dans les opérations de mise en œuvre de la gestion intégrée des risques d'inondations. Les participant(e)s à la formation et les décideurs se sont engagé(e)s à œuvrer à la mise en œuvre des feuilles de route issues de l'atelier avec l'accompagnement du GWP-AO et de l'ABV. Les participant(e)s sont globalement satisfait(e)s de la formation. Ils(Elles) ont beaucoup appris juste que le temps alloué à la formation n'a pas permis d'appliquer véritablement l'ensemble des outils lors des travaux de groupe.

## Annexe 1 : Agenda de l'atelier de formation

Horaire	Activités	Méthodologie	Intervenants
<b>Lundi 6 septembre 2021</b>			
07h30-08h30	<b>Inscription des participant(e)s</b>	Secrétariat	GWP-AO et ABV
08h30- 10h00	<b>Session 0 : Cérémonie d'ouverture et mise en route de l'atelier</b>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cérémonie d'ouverture de l'atelier</li> </ul>	Plénière	GWP-AO, ABV, OMM, Autorités Locales
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présentation des participant(e)s</li> </ul>	Jeux de cartes	GWP-AO Personnes ressources Participant(e)s
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Recueil des attentes/ craintes des participants / Evaluation des connaissances initiales des participants</li> </ul>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présentation et validation des objectifs de l'atelier de formation</li> </ul>	Exposé	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présentation des aspects logistiques / normes de gestion de l'atelier de formation</li> </ul>	Echanges		
10h00-10h30	<b>PAUSE CAFE</b>		
10h30-11h45	<b>Session 1. :</b> Concepts clés liés au SAP-BEB-PC et à la GIRI	Brainstorming Exposé/ débat/	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
11h45-13h00	<b>Session 2. :</b> Concepts clés liés au genre	Brainstorming Exposé/ débat	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
13h00-14h00	<b>PAUSE DEJEUNER</b>		
14h00-17h00	<b>Session 3. :</b> Concepts et différentes étapes des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI	Brainstorming Exposé/ débat	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
	<b>Session 4. :</b> Dimensions usuelles de genre des inondations ainsi que des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Travaux de groupe :</b> Identification et facteurs déterminants des inégalités de genre liés aux inondations</li> </ul>	Exposé/ débat/ Exercices	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
17h00- 17h15	<b>Evaluation de la journée</b>	Plénière	GWP-AO, Experts Participant(e)s
<b>Mardi 7 septembre 2021</b>			
08h30- 08h45	Rappel de la 1 <sup>ère</sup> journée	Exposé	GWP, UICN Participant(e)s
08h45 -09h30	<b>Session 5. :</b> Problématique, historique et engagements à différents niveaux pour le développement de SAP-BEB-PC et de GIRI sensibles au genre	Brainstorming Exposé/ débat	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s

Horaire	Activités	Méthodologie	Intervenants
09h30 -10h30	<b>Session 6</b> : Intégration du genre – Planification, Programmation et Budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI	Brainstorming Exposé/ débat	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
<b>10h30-10h45</b>	<b>PAUSE CAFE</b>		
10h45-13h00	<b>Session 6</b> : Intégration du genre – Planification, Programmation et Budgétisation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ( <b>suite et fin</b> ) ▪ <b>Etudes de cas</b>	Exposé/ débat	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
<b>13h00 – 14h00</b>	<b>PAUSE DEJEUNER</b>		
14h00- 17h00	<b>Session 7</b> : Intégration du genre – Suivi & Evaluation des processus de SAP-BEB-PC et de GIRI ▪ <b>Travaux de groupe N°3</b>	Brainstorming Exposé/ débat Exercices	Experts / GWP-AO Participant(e)s
17h00-17h15	<b>Evaluation de la journée</b>	Plénière	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
<b>Mercredi 8 septembre2021</b>			
08h30- 09h00	Rappel de la 2 <sup>ème</sup>	Plénière	GWP-AO/Experts Participant(e)s
09h00-10h30	<b>Session 8</b> : Cadre de documentation périodique des retours des participant(e)s sur l'utilisation et la valorisation des connaissances acquises sur l'intégration du genre dans le SAP-BEB-PC et la GIRI à différents niveaux dans le bassin de la Volta	Travaux de groupes suivis de restitution en plénière	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
<b>10h30-10h45</b>	<b>PAUSE CAFE</b>		
10h45-12h00	<b>Session 9</b> : Développement d'une feuille de route post formation	Travaux de groupes suivis de restitution en plénière	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
12h00 – 13h00	<b>Session 9</b> : Développement d'une feuille de route post formation	Travaux de groupes suivis de restitution en plénière	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
<b>13h00-14h00</b>	<b>PAUSE DEJEUNER</b>		
14h00 – 16h00	<b>Session 10</b> : Préparation de la journée des décideurs	Exercices	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s
16h00 – 18h00	<b>Session 10</b> : Préparation de la journée des décideurs	Exercices	Experts/ Personnes-ressources Participant(e)s

Annexe 2 : Liste des participant(e)s



**Atelier national de formation sur le thème « Intégration du genre dans le système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des crues et la gestion intégrée des risques d'inondation dans le bassin de la Volta »**  
**Journée des Décideurs**

**Liste de présence des Décideurs**

Date : 09 septembre 2021

Lieu : Marhaba Hôtel, Bondoukou

N°	Nom & Prénoms	Genre	Emails/Téléphone	Fonction	Structure	Signature
1	DOBO DJAHOURI YACEINTHE	M	0101440385 dobodahouri@yahoo.fr	Sous-préfet de Togadi	Représentant PRÉFET Région GONTOUGO	[Signature]
2	AGBA Jean Michels.	M	0707941867 ajeansteph@gmail.com	Sous-préfet de Bouko	Représentant Préf. de région BANKASSI	[Signature]
3	Prof. Gouka Bi Te Albert	M	spare.munef@jubil.com	Directeur	DPADE Gouakro	[Signature]
4	KOUADIO YAO NESTOR	M	0708179317	Sous-préfet	Sorobango	[Signature]
5	Kouamé Dadie Abraham	M	dadieabraham@gmail.com 0708733885	DGAA	Conseil R. BANKASSI	[Signature]
6	HOUANYE K ARMAND	M	armand.houanye@gmail.com +22676200323	Secrétaire Exécutif	GWP-AO	[Signature]
7	Col KALE GBEGBE	M	kybegbe@yahoo.fr 07.07.99.00.87	DR EAUX ET FORÊTS GONTOUGO	PRÉF. GONTOUGO	[Signature]

**Atelier national de formation sur le thème « Intégration du genre dans le système d'alerte précoce de bout en bout pour la prévision des crues et la gestion intégrée des risques d'inondation dans le bassin de la Volta »**

**Liste de présence du 09 septembre 2021**

Date : 06 au 09 septembre 2021

Lieu : Marhaba Hôtel, Bondoukou

N°	Nom & Prénoms	Genre	Emails/Téléphone	Fonction	Structure	Signature
1	Gbadjo Beupo Sylvain	M	englaibes@yahoo.fr 0708284386	PCA	ONG La CIBES	
2	Saïson Idé	F	ideasaison65@gmail.com - Com : 0102509359	TSCA	ANADER	
3	Zoungana Minata Elise Kame	F	ZMinata02@gmail.com 0707571836	SG	FAGEFEG	
4	KOUADIO Konan François	M	0102572525 0709213634	SE	PNECC	
5	MAMBE CLÉMENT	M	mamclet@yahoo.fr 0143932557	DR	Hydraulique	
6	Koumbou HÉRI	F	0708399086	Prési Steute	ONG KERA-SYIRE	
7	KOUANÉ KOUABENAN ANSELME	M	Kouameta1@gmail.com 0747325331	Représentant	Direction Régionale Solidarité	
8	Diabagate' Faty	F	0505832146	Vice Présidente	FE FEB	

9	YOBoue R. Prudence	M	0759997099 prudenceyoboue03@gmail.com	Chef de Service Gest <sup>2</sup> des Res. Eau	DR des Eaux et Forêts BKOU	
10	Kale' Gbé'Ghé'	M		Directeur des EAF. BKOU	Ministère des Eaux et Forêts	K.G.
11	KOUADIO née KOVHO AFFOUA FOFIE ANGELE	F	0707497853 fofieangel@gmail.com	Conseillère d'Éducation Permanente	Direction Régionale FFE	
12	KPAN FLORENT	M	florentkpan 28 @gmail.com 0708912887	Ressource en Eau	DREF BONKANI	
13	RAMBOU THERESE	F	01.41.47.1924 07.07.0599.69	FRESIDENTE des FEMMES. LONITH	HAMBOUTH6 @ gmail.com	
14	YOUKO ABOUBACHAR OUATTARA	M	0708964307 youkoabouchar@gmail.com	Vice Président	Jeunesse Bondoukou	
15	TIMITE MADJALIYA	F	massani 2010@gmail.com 07-08-3197-73	MEMBRE	UGEFB BONDOUKOU	
16	SOUNGALO COULIBALY	M	07-07-67-24-49 draouibouna@gmail.com	DR	HEMINADER	
17	SOUMAHORO AHMED LAMINE	M	lamine.poumahoro@ soalexam.ci / 078980614	Représentant	SOLEXAM	
18	Diabagaté' Faty	F	0505832146	Vice-Présidente	FE FER	
19	Coulibaly. Seydou	M.	0788071182 cseydou60@gmail.com	S.G	MARIE Boune	
20	Coulibaly Lancimé'	M	0707990309 draouibondoukou@gmail.com	DR	HEMINADER	



21	MAMBE CLEMENT	M	mamelet@geho.fr 0143932557	DR	Hydraulique	
22	BINI KOFFI FRANCIS	M	0749186540 frankibini60@gmail.com	SG représentant le président des Jeunes de Boulogne	Union Communale des Jeunes de Boulogne	
23	BROU Kouacou Eric Olivier	M	0143453570 brouerichkoffi@gmail.com	SDCO	ONPC	
24	GUÉI BARTHÉLEMY	M	guelbartelomy@gmail.com 0759392636	SD des études prospectives	Conseil Régional	
25	YESUFU MECHAR	M	kpmechack@gmail.com 07-49-70-14-37	Ingenieur Environnement Représentant du Directeur du MINEDD	MINEDD	
26	YAO Kouassi Firmin	M	0708135294 firminyao@gmail.com	CS	DPARE NINEF	
27						
28						
29						
30						
31						
32						

## Annexe 3 : Termes de référence des travaux de groupe

Identifier des points d'entrée : initiatives d'intérêt en cours ou projeté (à l'interne de votre structure de provenance en rapport avec vos activités quotidiennes, au niveaux national, départemental et communal)

Proposer des actions réalistes à mener pour investir les connaissances acquises

Proposer un cadre de mise en œuvre des actions proposées (Existants, ressources locales et externes, responsabilités, délai de mise en œuvre...)

Niveau	Points d'entrée (Initiatives pertinentes d'intérêt en cours ou projetées)	Activités
▪ Structure interne		
▪ Local (cantons et villages)		
▪ Régional (Préfectures et Régions)		
▪ National (Togo)		
▪ Echelle du bassin		

Activités à mettre en œuvre	Résultats/ changements positifs attendus	Sous-Activités	Par qui ?	Avec qui ?	Délai de mise en œuvre	Ressources (physiques, matérielles et financières-budget)	
						Internes	Externes

## Annexe 4 : Fiche d'évaluation finale de la formation

### 1- ORGANISATION INTELLECTUELLE ET TECHNIQUE

1= Médiocre, 2= Passable, 3=bon, 4= Excellent

RUBRIQUE	NOTE	APPRCIATIONS/COMMENTAIRES
Atteinte des objectifs		
Atteinte de vos attentes		
Contenu des thèmes de communication		
Organisation des échanges/Réponses aux questions		
Méthodes de travail		
Modération/Facilitation de l'atelier		
Suggestions/propositions d'améliorations		

### 2- Organisation logistique

RUBRIQUE	NOTE	APPRCIATIONS/COMMENTAIRES
Salle de conférence (Situation, éclairage, ventilation)		
Matériel de visualisation (vidéoprojecteur, présentation PowerPoint etc.)		
Restauration (pause-café, déjeuner, etc.)		
Transport		
Suggestions/propositions d'améliorations		

### 3- Utilisation des acquis

Qu'avez-vous retenu et appris à l'issue de cet atelier ?	
Quelle utilisation ferez-vous des acquis de cet atelier à votre poste actuel ?	
Comment pérenniser selon vous les acquis de cet atelier au profit de votre structure ?	

#### Cochez juste la seule vraie réponse pour chaque concept

Concepts	Définitions	V
Genre	se réfère aux différences sociales et aux rapports sociaux entre les femmes et les hommes, entre les filles et les garçons	
	Se réfère en priorité aux conditions féminines et l'ensemble des besoins pour autonomiser la femme dans la société	
	Se réfère à la définition de la place de toutes les femmes dans la hiérarchie sociale	
Equité de Genre	C'est l'égalité des droits entre homme et femme	
	Suppose l'adoption des dispositions qui compensent les désavantages sociaux historiques qui ont empêché les femmes de profiter sur un pied d'égalité des mêmes opportunités que les hommes	
Egalité de Genre	Signifie que la femme devient égale à l'homme	
	C'est l'équité genre	
	Signifie que toutes les personnes, sans distinction, disposent des mêmes droits et en ont la jouissance, sont soumises aux mêmes devoirs et doivent être traitées avec la même dignité	
Système d'Alerte Précoce	Le système permettant une diffusion des informations aux populations sur les risques liés aux inondations	
	Processus comportant la collecte des données, le traitement et l'analyse des résultats, la diffusion des prévisions concernant un risque donné en vue de la	

<b>Concepts</b>	<b>Définitions</b>	<b>V</b>
	prise de décision	
	Système où les Services Météorologiques et Hydrologiques nationaux sont responsabilisés pour la gestion des inondations	
Gestion intégrée des risques d'inondation (GIRI)	Un processus visant à stimuler une action intégrée pour lutter contre les crues, et intègre la mise en valeur des ressources terrestres et hydriques dans un bassin fluvial	
	La gestion Intégrée des ressources en Eau à l'échelle d'un bassin versant	
	Les dispositifs en place à l'échelle d'un barrage en vue de prévenir les inondations ou les gérer lorsqu'elles surviennent	
Principales étapes du SAP de bout en bout pour la Prévision des crues	Collecte – Analyse des données – Production des alertes – Diffusion des alertes	
	Collecte des données - Modélisation et prévision - Diffusion de l'alerte précoce - Aide à la décision – Réponse à l'alerte	
	Analyse des données hydrologiques – production des alertes – Emission des alertes	
Principales étapes de la GIRI	Elaboration – Mise en œuvre – suivi-évaluation du plan de GIRI	
	Prévention et préparation aux risques d'inondations – Réponse aux risques – Relèvement des populations sinistrées	
	Production des alertes – Diffusion des alertes – Soutien aux populations	
Le Plan de Gestion Intégrée des Risques d'Inondations (PGRI)	Un document officiel qui définit la politique à mener pour assurer la sécurité des populations et réduire les conséquences dommageables des inondations sur la société, l'environnement et les biens	
	Un plan de développement local qui tient compte des zones inondables	
	Le schéma Directeur d'aménagement des zones inondables	